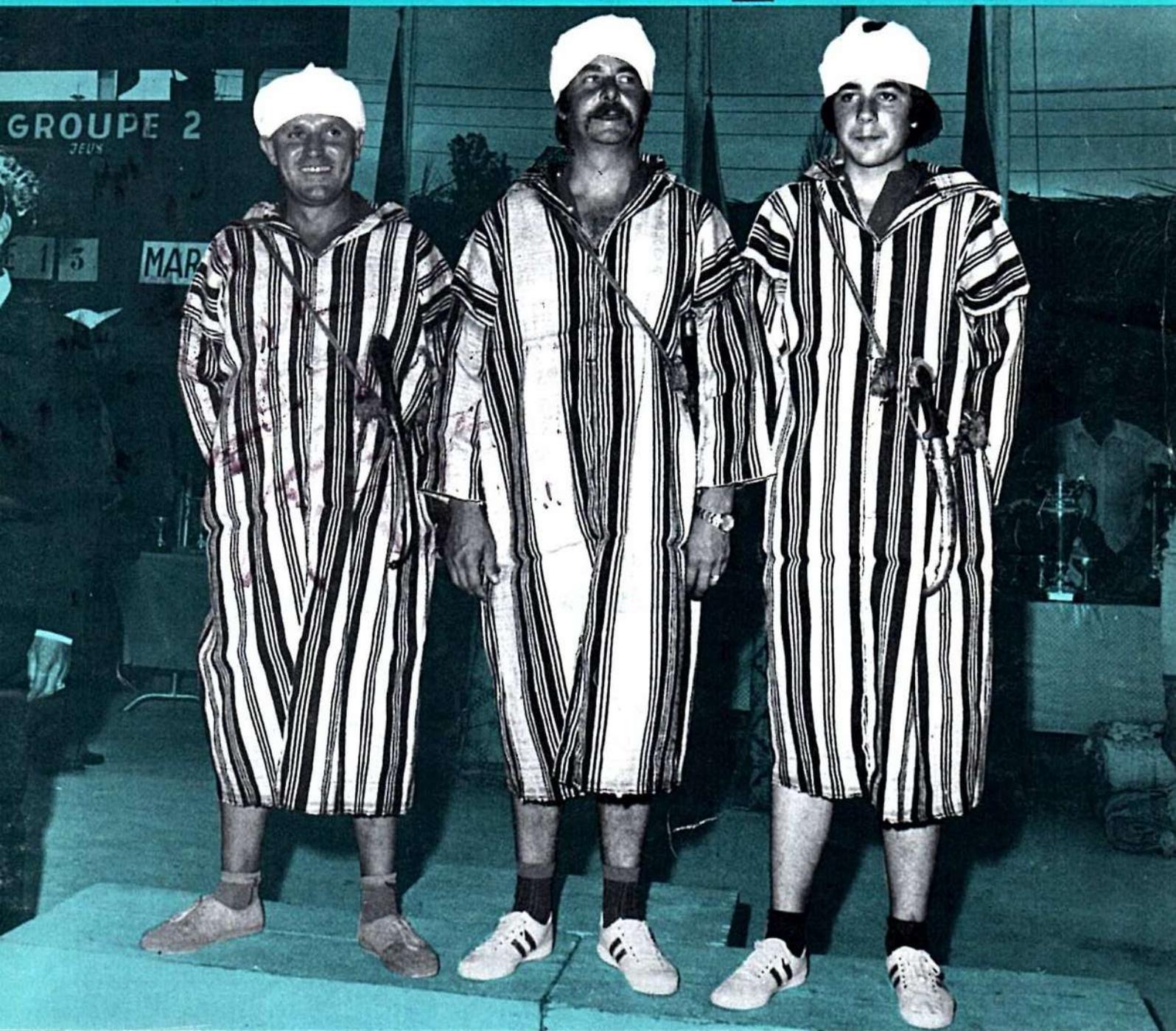


pétanque

1974
N°17

3^F

Magazine



Daniel BALDO - Michel VUIGNIER - Pierre HARAZ
triplette n° 2 de Suisse
remportent le titre de CHAMPIONS DU MONDE 1973



LA BOULE OBUT 1^{ère} MARQUE MONDIALE DE PÉTANQUE



pour une plus grande Fédération

La Fédération Française de Pétanque et de Jeu Provençal manifeste depuis quelques années un nouveau dynamisme qui rejaille sur les Ligues et les Comités. Grâce à un bureau national efficient, composé d'hommes conscients de leur responsabilité et surtout animés par le désir de faire de la pétanque la plus belle distraction de notre époque, on sent naître un peu partout des vocations nouvelles.

Des clubs bien dirigés, bien organisés, soudent leurs membres sous les couleurs d'un fanion dont ils sont fiers de clamer la promotion.

Partout des concours, des rencontres permettent des confrontations amicales, d'heureux contacts qui aboutissent à déceler des talents.

Chaque Comité départemental se sent conscient de cette agréable évolution et il met tout en œuvre pour participer selon ses moyens à une expansion de la pétanque comme du jeu provençal.

Chaque Ligue travaille avec ferveur à une solide concentration des efforts.

Partout, on constate un heureux mariage entre les hommes d'action, de bonne volonté et ceux qui par leur talent sont dignes de jouer et de réaliser des performances. Si la pétanque connaît un succès mérité, si elle draine chaque dimanche un public sur les terrains ou même au creux des chemins, elle le doit à une action collective.

Pour que la Fédération soit encore plus écoutée, plus digne de ses grandes responsabilités, il est nécessaire que chacun à son échelle fasse encore davantage pour amener dans les clubs tous les isolés, tous ceux qui aiment la pétanque.

Par la chaleur communicative, par l'expérience mise en commun, chacun trouvera ainsi l'ambiance favorable à une plus grande et plus rapide expansion.

Les efforts des dirigeants, avec la ferveur que vous savez au sein de la Fédération, le dévouement que vous connaissez et l'esprit d'équipe qui les anime, aboutiront tôt ou tard à faire de la F.F.P.J.P. la première Fédération sportive française.

Rappelons simplement qu'à l'arrivée du Président PAUL, la F.F.P.J.P. comptait 169.000 licenciés, alors qu'ils sont aujourd'hui près de 300.000.

Que tous ceux qui se sentent désireux d'aider des dirigeants dynamiques dans cette noble tâche, soient remerciés.

Ils contribueront à un idéal : celui qui anime les hommes libres, heureux de vivre et de faire partager leur joie.

Victor LANGARD
Directeur de la Rédaction

A TOUS NOS LECTEURS

En créant PETANQUE MAGAZINE, il y a déjà plus de 14 ans, nous ne pensions pas susciter un tel engouement et surtout récolter autant d'éloges. Notre désir était de réaliser un lien entre de fervents pétanqueurs, de relater avec des photos d'illustration les principales manifestations et championnats de pétanque et d'expliquer pourquoi la Boule OBUT, grâce à une excellente fabrication, pénétrait chaque jour davantage le marché international.

Des lettres nous parviennent sans arrêt, tous les jours, prouvant l'intérêt de tous ceux qui aiment la pétanque.

Les Comités reçoivent « PETANQUE MAGAZINE », ainsi que tous les Clubs dont le Comité Départemental nous fournit l'adresse.

Faites-le savoir autour de vous, à tous vos amis, à toutes vos relations.

« PETANQUE MAGAZINE » vous attend désormais chez tous les revendeurs, chez tous les distributeurs, partout où est vendue la Boule OBUT.

« PETANQUE MAGAZINE » fait le bilan de chaque saison, il établit ainsi la liste des vainqueurs de toutes les grandes compétitions. En le conservant, vous réaliserez la documentation la plus précieuse dont puisse rêver un vrai pétanqueur. Merci.



Les autocollants ci-dessus existent en couleur. Réclamez-les à votre revendeur habituel de Boules OBUT.



A CASABLANCA les Suisses ont brillamment remporté le 9^e championnat du monde

Nombreux seront ceux qui, en parcourant ces lignes, regretteront amèrement de n'avoir pas été les témoins d'un très beau Championnat du Monde. Nos amis Marocains, pour leur nouveau coup d'essai, ont réussi un coup de maître. Tout a été réussi, tout a été parfait.

A l'aérodrome, chaque groupe d'arrivants était tour à tour pris en charge et conduit directement à son hôtel respectif par de très gracieuses hôtesse Pernod disposant de voitures à cet effet.

Le lieu même choisi pour le concours était paradisiaque.

Imaginez un immense parc de verdure à la végétation luxuriante, abondamment coloré par des massifs floraux.

C'est là que la Fédération avait aménagé les terrains et disposé des gradins et tribunes pouvant accueillir près de 4.000 spectateurs.

Signalons d'abord l'accueil chaleureux dans le magnifique Palais de la Préfecture, dès le vendredi matin précédant le concours, après un sympathique défilé au son des meilleures fanfares locales. Casablanca, la grande ville blanche, était en fête.

A la Préfecture baignée de soleil, rassemblant l'élite mondiale de la pétanque, un buffet monstre attendait les invités avec de délicieuses pâtisseries marocaines, des fruits savoureux et des toasts de toute nature sans oublier un extraordinaire lait d'amandes et le thé à la menthe de circonstance. La délégation française n'avait pas oublié son célèbre Pastis 51, si bien que chacun put choisir selon ses goûts et ses préférences.

Son Excellence M. le Gouverneur de la Préfecture, entouré de M. André PAUL et de M. DRISS AMOR, Président de la Fédération Royale de Pétanque, en présence de nombreux délégués de toutes les Fédérations, se fit présenter les joueurs de chaque pays participant.

Ce fut ainsi l'occasion de voir réunis en terre marocaine les meilleurs joueurs mondiaux d'un sport qui connaît à Casablanca, comme dans tout le pays du soleil, un succès mérité.

Beaucoup se retrouvèrent, le soir venu, dans les grandes artères animées où bâtiments modernes, palais de marbre, hôtels de grand standing alternent avec des palmiers verdoyants et fontaines lumineuses.

Ce voyage au Maroc, quel merveilleux souvenir ! Sur le terrain, les champions du monde 1972 étaient le point de mire de spectateurs venus souvent d'assez loin.

La triplète LEBEAU, MATTEI et PAON avait fort à faire pour justifier son titre et surtout pour le défendre.

Dès les premières phases de jeu, on sentit que tout ne tournait pas rond. PAON, pourtant si souvent admiré pour sa maîtrise, perdit le contrôle, rata ses jets et c'est un peu grâce à l'action décuplée de LEBEAU que la triplète française put en fin de compte conserver la 4^e place du classement général.

Nos représentants étaient pourtant bien partis et en quart de finale, leur victoire sur l'équipe belge n° 1 par 13 à 3, laissait bien augurer de la suite. Hélas, les hasards du tirage au sort les obligèrent à se mesurer avec l'autre équipe française : les n° 2 battirent les n° 1 par 13 à 4. Face à l'équipe du Maroc n° 2, nos valeureux compatriotes luttant pour la 3^e place, perdirent encore. Le sol marocain ne leur aura pas si bien réussi que le territoire suisse.

En demi-finale, l'équipe suisse n° 2 a trouvé un adversaire très coriace avec l'équipe de Tunisie n° 1. La partie dura deux heures avec des tirs remarquables, en particulier du jeune helvétique Pierre HARAZ, véritable cheval de bataille d'une triplète dont il est le plus jeune avec ses 16 printemps. Bon pointeur, excellent tireur, sensible aux applaudissements comme aux encouragements, notre jeune helvète fera certainement son chemin. Ce jeune poulain cher à M. VARRIN piaffe tellement d'impatience...

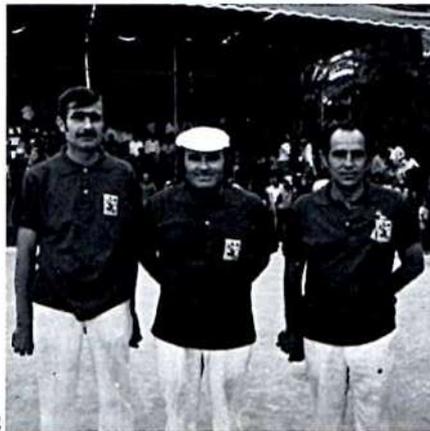
Renversant tous les pronostics, cette valeureuse équipe de Suisse (2), se fit une joie de venger son échec de Genève.

Avec brio, avec maîtrise, elle fit la loi dans une grande finale, mettant les Français de CATUSSE au pli et s'adjugeant le titre mondial sur le score sans appel de 15 à 5.

A noter pour les statisticiens l'excellente moyenne des tirs des compatriotes de Guillaume Tell. Sur 25 boules tirées 20 furent frappées. Cela rappelle étrangement l'histoire d'une pomme, ronde elle aussi. BALDO en pleine forme, VUIGNIER et HARAZ sensationnels, ont bien mérité leur nouvelle couronne.

CASABLANCA

LES QUARTS DE FINALE



Nos photos des équipes ayant participé aux quarts de finale :

1. - FRANCE 1 et FRANCE 2. A gauche les Champions de France seniors 1972 : CATUSSE, SENEZERGUES, LAFONT qui ont battu Italie 1 par 13 à 0 - A droite, les Champions du Monde 1973 : MATTEI, PAON, LEBEAU qui ont battu Espagne 2 par 13 à 3.
2. - BELGIQUE 1, de gauche à droite : GEMENICK, VAN DER BIEST, GUTTIEREZ qui ont battu France 3 par 13 à 6.
3. - ESPAGNE 1 : DEL RIO, CARDANAL, IGLESIAS qui ont battu Tunisie 2 par 13 à 11.
4. - MAROC 2 : ANZIT, SIMOES, PARISSET qui ont battu Canada 1 par 13 à 2.
5. - MONACO 2 : CORNITELLO Jean-Marie, CORTINELLO François, MANGINI qui ont battu Espagne 1 par 13 à 1.
6. - SUISSE 2 : HARAZ, BALDO, VUIGNIER qui ont battu France 3 par 13 à 7.
7. - TUNISIE 1 : KADDOUR, MOURAD, FERDJANI qui ont battu Suisse 1 par 13 à 10.



Ci-dessous : le jeune Pierre HARAZ, tireur remarquable de l'équipe Suisse 2 qui sera Championne du Monde 1973.



ECHOS DE CASABLANCA

S.E. MUSTAPHA BELARDI ALAOUI, Gouverneur de la Préfecture de Casablanca, arbore un large sourire à la réception officielle.

Grâce à la pétanque, de nombreuses nations sont réunies dans le cadre enchanteur de son palais de DAR EL BEIDA.

M. DRISS AMOR, Président de la Fédération Royale Marocaine de Pétanque, mérite les plus chaleureuses félicitations. Grâce à lui, sous son énergique impulsion, ces Championnats ont été une grande réussite. C'est avec plaisir que nous avons retrouvé MM. Charles VAN LOO, Président de la Fédération Belge, Aldo VALZANIA, Président de la Fédération Italienne, et Raymond VARRIN, Président de la Fédération Suisse.

Savez-vous que le président de la Fédération Canadienne s'appelle M. Léandre PARADIS ? On comprend mieux pourquoi notre ami RAFA nous dit souvent que le Canada est le paradis des pétanqueurs.

Nos amis Canadiens avaient spécialement affreté un magnifique avion pour relier d'un seul coup d'aile Québec à Casablanca. Ayant abandonné leur canadienne pour une chemise à col ouvert, ils se réjouissent du spectacle et de l'accueil.

Les équipes II seraient-elles meilleures que les I ? On peut le penser en constatant que la Suisse II a terminé devant la Suisse I, que la France, le Maroc, Monaco et le Canada ont fait pareil.

Bravo les seconds ; deuxièmes, devenus premiers. Ça compense l'invasion des Huns.



3



4



5

6



1



2

Nos photos :

1. - M. André PAUL, Président de la Fédération Internationale de Pétanque et Président de la F.F.P.J.P., remercie Son Excellence le Gouverneur de la Préfecture de CASABLANCA, M. Mustapha BELARDI ALAOUI. On reconnaît : M. BERNARD, Secrétaire Général de la Fédération Française, M. GARNIER, Trésorier Général, Ben AOMAR, Directeur des Sports de la ville de CASABLANCA, S.E. le Gouverneur, M. ALAOUI, Vice-Président de la Fédération Royale Marocaine et M. Driss AMOR, Président de la Fédération Royale Marocaine.
2. - Pendant la présentation des équipes, à la tribune officielle, de g. à dr. : MM. GARNIER - Ibnou TALEB, adjoint au Gouverneur de Casablanca - Mounir DOUKALI, Sous-Secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports - BERNARD et Driss AMOR, Président de la Fédération Marocaine.
3. - Vue générale des jeux lors des premières parties.
4. - M. Mounir DOUKALI lance le but ouvrant des Championnats du Monde.
5. - M. VARRIN, Président de la Fédération Suisse de Pétanque, suit avec l'émotion que l'on devine, les péripéties de la finale.
6. - Une belle attitude du pointeur suisse BALDO lors de la finale.

CHAMPIONNATS DU MONDE (suite) PRINCIPAUX RESULTATS

QUARTS DE FINALE

FRANCE 1 bat BELGIQUE 1 : 13 à 3.
MAROC 2 bat MONACO 2 : 13 à 6.
FRANCE 2 bat ESPAGNE 1 : 13 à 9.
SUISSE 2 bat TUNISIE 1 : 13 à 11.

DEMI-FINALES

FRANCE 2 bat FRANCE 1 : 13 à 4.
SUISSE 2 bat MAROC 2 : 13 à 12.

FINALE

SUISSE 2 bat FRANCE 2 : 15 à 5.

CLASSEMENT GENERAL

1^{re} SUISSE II - 2^e FRANCE II - 3^e MAROC II - 4^e FRANCE I - 5^e TUNISIE I - 6^e ESPAGNE I - 7^e BELGIQUE I - 8^e MONACO II - 9^e CANADA II - 10^e CANADA I, puis MONACO I - ESPAGNE II - FRANCE III - ITALIE I et II - MAROC I - MAROC III - SUISSE I - TUNISIE II.

LA BOULE OBUT CHAMPIONNE DU MONDE

Partout, en tous lieux, sur tous les terrains de France et d'ailleurs, les vrais connaisseurs considèrent la Boule OBUT comme une grande réussite technique.

C'est une boule extraordinaire, parfaitement équilibrée dont le Chancelier ADENAUER s'est fait un des premiers avocats en écrivant et en félicitant la Boule OBUT tout en autorisant la diffusion de sa lettre.

Vous vous souvenez les remerciements du regretté Président KENNEDY, des louanges de nombreux champions et les commentaires de journalistes aussi bien de la presse écrite que de la télévision...

A Casablanca, les trois joueurs Suisses, comme beaucoup des équipes qui les ont précédés sur le haut podium de la pétanque, ont joué et gagné avec des Boules OBUT.

Pierre HARAZ, Daniel BALDO et Michel VUIGNIER sont fiers d'être des champions du monde et heureux d'avoir choisi celle qu'à Casablanca on a appelé la « boule royale ».

Nos photos :

1. - Un excellent groupe folklorique très applaudi a distrait le nombreux public, lors des différents entractes.

2. - Les Champions du Monde 1973, l'équipe de Suisse 2, a revêtu pour la circonstance, la djellabah traditionnelle. De g. à dr. : BALDO - VUIGNIER - HARAZ.

3. - Le Président PAUL remet les insignes de sous-champions à l'équipe de France 2 : CATUSSE - SENEZERGUES - LAFONT.

4. - L'équipe du Maroc 2, qui a pris la 3^e place en battant les anciens Champions du Monde par 13 à 7 : ANZIT - SIMOES - PARISET.

5. - Les charmantes et très actives hôtesse PERNOD - PASTIS 51 de CASABLANCA.



1



2



3



4



5

ENFIN !



une
boule neuve
qui ne glisse pas
dans la main !



SUPERINOX ★ ★

SATINÉE

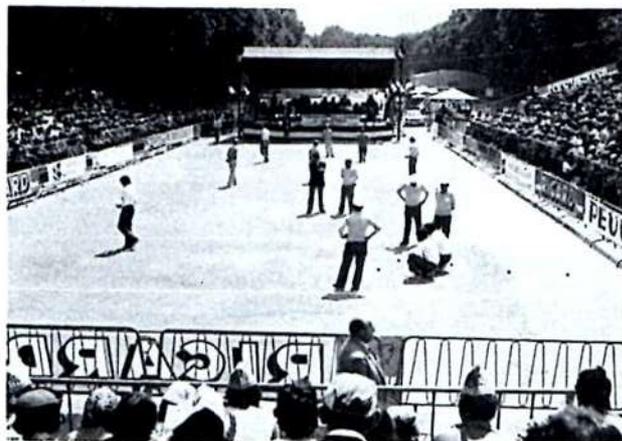
agrée
par la
FFPJP

A ANGERS

SOUS UN SOLEIL RADIEUX
LE 28^e CHAMPIONNAT DE FRANCE

SENIORS

S'EST TERMINÉ PAR LA TRÈS BELLE
VICTOIRE DE LA
REINETTE DE MARSEILLE



Pour accueillir ses amis, les pétanqueurs de l'élite nationale accompagnés de leurs supporters, le Président LANDREAU, avec son talent, doublé d'une extraordinaire jovialité, su trouver les mots, ceux qu'on n'invente pas et qui naissent aussi spontanément qu'une cuvée des coteaux du Layon. Pour lui, elle existe vraiment, la grande famille de la pétanque et pouvoir l'accueillir à Angers, dans une belle ville française propre et sympathique, c'est une joie sincère.

Angers mérite de chaleureuses félicitations. Grâce à une hospitalité bien conçue et à une organisation remarquable, ce 28^e Championnat s'est déroulé dans la meilleure ambiance, dans le cadre agréable des terrains de jeux de la place de la Rochefoucauld, sous un soleil venu en ligne directe du midi et sous les applaudissements d'un public nombreux. Il suffisait de regarder les larges sourires des trésoriers, MM. VIAU, ROCHAIS et GUIBERT, pour mieux comprendre la satisfaction de tout le Comité enchanté par le résultat.

Le public réagissait avec une véritable émotion aux brillantes évolutions de joueurs chevronnés. Tour à tour, silencieuse ou clamant son enthousiasme, la foule emplissant de vastes gradins, participa ainsi tout au long de cet excellent championnat à une empoignade fraternelle qui fit déborder les talents.

BROTTE, en quart de finale, avait porté l'estocade à MAZZONI, cependant que le bouillant KOKOYAN avait réussi à maîtriser le fougueux BARAGATTI-MORARD, en triomphant du valeureux MARTINEZ, voyait déjà son étoile grandir et VABRE écrasait comme un grain de café un DESOUZA pourtant prompt à de fulgurants réveils.

L'atmosphère était donc chargée de suspense lorsque le caméraman de la télévision arriva sur le terrain avec un important matériel. On le vit rechercher le meilleur angle pour mettre en valeur une boule OBUT. De quoi faire taper le cœur de MM. SOUVIGNET et de MAZENOD. La boule OBUT allait ainsi crever le petit écran. Quelle gloire d'ailleurs amplement méritée.

En demi-finale VABRE se défaisait, non sans peine, du coriace BROTTE, et KOKOYAN, habitué au succès, jouait comme un dieu au détriment de MORAND pris de court (comme on dit à Lyon) en prévision de la grande finale.

Ce fut alors le moment émouvant, la Marseillaise explosive, la foule debout et puis la phase finale où les adversaires s'observent avec une dextérité digne des grandes corridas.

L'équipe de la Reinette chère à KOKOYAN allait-elle tomber dans les pommes? On pouvait le croire. Les Marseillais allaient-ils subir la loi des Parisiens des Buttes-Chaumont venus jusqu'à cette finale comme pour venger leurs collègues PAON, LEBEAU et MATTEI disparus prématurément dans un difficile cap de 32^e de finale?

Il était exactement 18 h 21 lorsque SANTIAGO lança une boule qui pouvait être celle de la victoire. Déjà on pouvait supposer le délire sur le vieux port à l'annonce de cette nouvelle. Hélas! de carreau, il n'y en eut point. Alors, et c'est là qu'il convient de saluer la maîtrise des grands, le brillant joueur vexé dans son amour propre, lentement mais sûrement, revient avec une autre boule dans la main. Inutile de préciser le silence qui plane sur les jeux. Même le petit roquet qui aboyait tout à l'heure s'est tu.

Un regard de SANTIAGO à KOKOYAN, un sourire fraternel, un raidissement des muscles, une apparente décontraction, des pieds bien tanqués, un mouvement de balance harmonieux comme celui d'une pendule chère à nos grands-mères et la boule est partie assez haute dans une arabesque pleine de beauté.

Elle plonge avec un petit air de victoire. Le carreau est réussi. SANTIAGO bondit alors dans les bras de KOKOYAN. Les Marseillais exultent et s'embrassent. C'est leur triomphe mérité. C'est la meilleure finale depuis 1961, devait nous préciser M. BERNARD, secrétaire de la Fédération. C'est vrai... Quelle partie.

un signe de ralliement
pour tous les fervents
de la pétanque :

les autocollants
LA BOULE OBUT

réclamez-les à votre revendeur habituel

RÉSULTATS

DES CHAMPIONNATS DE FRANCE SÉNIORS

HUITIÈMES DE FINALE

Morard (Boule du Clos Cavaillon, Vaucluse); Molinari (Pétanque Gambetta Carmaux, Tarn); Branchetti (Mini Boule St-Laurent-du-Var, Var); Marigot (Boule Moderne Béziers, Hérault); Meano (Concorde Secteur Aix-en-Provence, Bouches-du-Rhône); Martinez (Bassin Minier Secteur Aubagne, Bouches-du-Rhône); Brotte (Foyer Léo Lagrange Perpignan, Pyrénées-Orientales); De Souza (A.S. Boucherie Montpellier, Hérault); Baragatti (A.S. Pinède Juan-les-Pins, Alpes-Maritimes); Gers (Amicale Boule de Rochefort, Charente-Maritime); Rizzo (Villemonble Sport, Seine-Saint-Denis); Authieu (Pétanque Club du XVI^e, Paris); Mazzoni (Casatorra Bastia, Corse); Vabre (Joyeux B.B. Buttes-Chaumont, Paris); Laurent (Gard); Kokoyan (La Reinette Marseille, Bouches-du-Rhône).

QUARTS DE FINALE

Brotte (Foyer Léo Lagrange, Perpignan) bat Mazzoni (Casatorra Bastia); Kokoyan (La Reinette de Marseille) bat Baragatti (A.S. Pinède, Juan-les-Pins); Morard (Boule du Clos, Cavaillon) bat Martinez (Bassin Minier, Secteur Aubagne); Vabre (Joyeux Boulomanes, Buttes Chaumont) bat De Souza (A.S.B. Montpellier).

DEMI-FINALE

Vabre (Joyeux Boulomanes Buttes Chaumont) bat Brotte (Foyer Léo Lagrange, Perpignan); Kokoyan (La Reinette, Marseille) bat Morard (Boule du Clos, Cavaillon).

FINALE

Kokoyan (La Reinette de Marseille) bat Vabre (Joyeux Boulomanes, Buttes Chaumont), par un score de 13 à 10.



Nos photos des triplettes disputant les quarts de finale :

1. - Debout : BARAGATTI, CAISSON, BARALE et M. DUSSORT, Président du Comité des Alpes-Maritimes.

2. - SANTIAGO, GARCIA José, KOKOYAN, de la Reinette de Marseille.

3. - CAMPILLO, MARTINEZ, GARCIA et M. GARCIA Antoine, du Comité des Bouches-du-Rhône.

4. - Debout : VIAN, MEANO, FLORIAN, des Bouches-du-Rhône, avec l'équipe MARTINEZ.

5. - REBOUL, MAZZONI, SEMERIA, du Comité de la Corse.

6. - MARAVAL Fils et Père, DE SOUZA, du Comité de l'Hérault.

7. - LLOBET, BROTTÉ, ROMERO, du Club Léo Lagrange.

8. - MORARD, OTHELLO, GRANIER, du Comité du Vaucluse.

ANGERS (suite) ECHOS

Je comprends l'émoi de cette femme de pétanqueur recevant de son mari en goguette un télégramme mal orthographié : « J'arrive d'Angers. Stop. On a fait la bombe ». La postière avait écrit DANGER. Et bien sûr, pour ce qui est de la bombe, elle n'avait rien de celle qui subit des tests dans le Pacifique. Ah ! ces hommes !...

Jean TURC est le maire d'Angers. Il salua avec le sourire ces pétanqueurs venus de toutes leurs provinces et il les invita à faire connaissance avec son Anjou. A vrai dire, le rosé fut apprécié. Il est vrai que le Président Marc LANDREAU en fait lui aussi souvent l'éloge. Ah ! la douceur angevine, c'est « dit vin ».

Joachim du Bellay lui aussi en son temps, a su vanter le charme d'une de nos plus belles provinces. Peut-être si les boules OBUT avaient déjà existé, aurait-il pu écrire :

Heureux qui comme Ulysse, travaillait à la banque,
Ou comme celui-là qui conquit la toison
Et puis est retourné, plein d'usage et raison
Vivre en ses parents, jouant à la pétanque.

600 participants, plus de 5.000 spectateurs, un soleil méridional, un Président LANDREAU radieux, jovial et épanoui, voilà de quoi satisfaire les amateurs de la petite boule. Bravo à tous les organisateurs ! Angers, c'est pour nous les coteaux du Layon, le domaine de la Soucherie, Chalonnes-sur-Loire et combien d'autres lieux vinicoles dont on ne peut parler en vain. Quelle agréable toile de fond pour une pétanque, partie du plus haut niveau.

Nos photos :

1. - Une équipe venue de l'île de la Réunion prouve ainsi que partout dans le monde on joue à la pétanque. En compagnie du Président PAUL, de M. BERNARD et de M. GUERMEUR, on reconnaît, de g. à dr. : PAVOT - LEONETTI et GASTALDI.
2. - Présentation des équipes finalistes avec MM. les Arbitres nationaux VILLA et DELTEIL. De g. à dr. : SANTIAGO, GARCIA, KOKOYAN, les Arbitres, BELARD, VATTIER et VABRE.
3. - Les Champions de France 1973 à l'honneur : SANTIAGO, KOKOYAN et GARCIA, de la Reine de Marseille.
4. - La tripléte des " Joyeux B.B. des Buttes Chaumont " a le sourire puisqu'elle est sous-championne. Tenant leurs diplômes : BELARD, VATTIER et VABRE avec, à leur gauche, MM. CLOVIS, Président du Comité de Paris, et PAUL.

HUMOUR par Rick Cursat.



Rien à dire ! C'est le Roi de la pétanque...



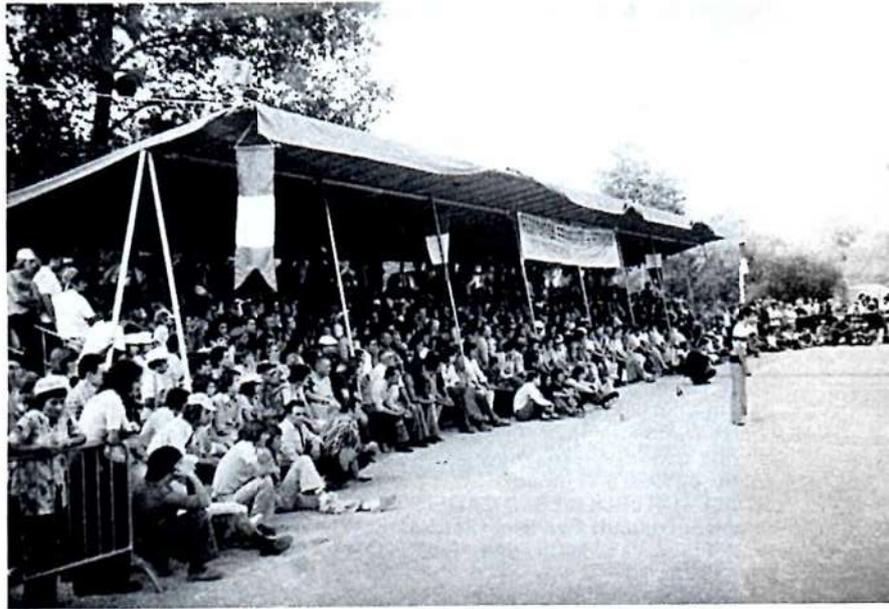
exigez
LA BOULE OBUT
première marque
mondiale
de pétanque

A LOURDES

LES JUNIORS DE L'HERAULT

BOCH-BARBIER- BALLESTER

remportent le titre de champions 1973



La foule, très nombreuse, pendant la finale.

Il faisait une chaleur accablante, une température lourde, de circonstance, pour ces 18^e Championnats de France juniors.

En fait, ce Championnat qui rassemble les champions de demain en quelque lieu que ce soit, ne connaît toujours qu'un succès mesuré et c'est dommage.

Chaque Comité choisit et délègue des joueurs de qualité, des pétanqueurs de valeur, qui jouent la plupart du temps avec un sérieux et une maîtrise que certains seniors pourraient leur envier.

Afin d'honorer cette jeunesse animée d'un bel idéal, M. François ABADIE, député-maire de Lourdes, entouré de ses adjoints et de nombreux conseillers municipaux, avait tenu à saluer les participants, leurs dirigeants et tout spécialement les représentants de la Fédération.

Il y avait donc beaucoup de monde à l'Hôtel de Ville pour entendre successivement les discours de qualité de M. PLANAS, Président du Comité départemental des Hautes-Pyrénées, M. François ABADIE, maire, et enfin M. BERNARD, secrétaire général de la Fédération, représentant le Président PAUL, empêché.

A tour de rôle, chacun devait définir le rôle de la pétanque, l'amitié qui naît entre des hommes animés d'un idéal et surtout l'importance de l'action des Comités régionaux soucieux d'assurer le développement d'un sport très agréable.

On assista à une remise de médailles ponctuée d'applaudissements et dont M. le député-maire, le Comité départemental des Hautes-Pyrénées, furent les heureux bénéficiaires.

Un solide vin d'honneur devait clore la partie folklorique.

Sur le terrain, il semble que les résultats n'aient pas tous été conformes aux désirs des dirigeants. Sans doute fatigués par un long voyage, certains juniors n'ont pas réussi leurs jets habituels. D'autres, par contre, explosèrent valablement et apportèrent une large part de succès à ces Championnats.

Signalons la parfaite organisation en tous points remarquable car, en dépit de la pluie qui précéda le championnat, on put assister le soir venu à un asséchage en règle du terrain inondé. Si bien qu'au jour J et à l'heure H tout était prêt.

En vérité, les deux journées ont été très animées et ont permis de suivre de nombreuses parties indécises.

Il fallut attendre les huitièmes de finale pour commencer à y voir clair car, auparavant, beaucoup d'équipes semblaient encore capables d'accéder au podium.

Certains jugeaient CANDELON du Tarn-et-Garonne, LUQUE des Pyrénées-Orientales, BALDACHILO de la Haute-Garonne, RAMISE des Alpes-Maritimes, VIEN-TINI de l'Hérault capables d'un exploit. Toutes tombèrent et disparurent en seizième de finale.

HERNANDEZ fut un battu avant la lettre. Il eut la malchance en huitième de finale de rencontrer le futur vainqueur.

Saluons le courage de BINDINGER en quart de finale, qui connut le même sort devant le même brillant adversaire et par un score étriqué de 13 à 12.

LONCA qui rencontra BOCH en demi-finale s'inclina avec moins de brio. Il ne put marquer que 7 points et, quant à BATTINI, le finaliste, il laissa la victoire sur le score de 13 à 8.

Cette finale fut cependant passionnante, d'un bon niveau et surtout très indécise au moins pendant plus d'une heure. On vit en effet les deux équipes successivement à égalité d'abord à 4, puis à 6 et enfin à 8. C'est à ce moment-là que BOCH, RABIER et BALLESTER prirent l'avantage d'abord par 9 à 8, puis enfin par 13 à 8.

L'Hérault triomphait avec ses héros du jour. Bravo les nouveaux champions de France qu'on retrouvera peut-être, qui sait, au palmarès d'un des grands prix nationaux ou internationaux.

RÉSULTATS JUNIORS

QUARTS DE FINALE

Lonca (Ariège) bat Pinoteau (Indre), par 13 à 8 ; Battini (Seine-Saint-Denis) bat Briand (Gard), par 13 à 8 ; Cuesta (Lot-et-Garonne) bat Moret (Saône-et-Loire), par 13 à 2 ; Boch (Hérault) bat Bidinger (Moselle), par 13 à 12.

DEMI-FINALES

Battini (Seine-Saint-Denis) bat Cuesta (Lot-et-Garonne), par 13 à 2 ; Boch (Hérault) bat Lonca (Ariège), par 13 à 7.

FINALE

Boch, Rabier, Balester (Hérault) battent Battini Jean, Battini Thierry et Montier Didier (Seine-Saint-Denis), par 13 à 10. Notons que le titre national reste cette année encore à l'Hérault.

FINALE INTERLIGUES " CADETS "

Jameau, Truboul, Eveillau (Sarthe) battent Frat, Vassoux, Pujol (Essonne), par 13 à 1.

Nos photos :

1. - L'équipe du Lot-et-Garonne : CIGESTA, MAHE, VALERO.
2. - L'équipe de l'Ariège : LONCA, DUBUC, DURRIEU.
3. - La Triplette de l'A.S. Cheminots de Montpellier (Hérault) qui a remporté le championnat : BOCH, RABIER, BALLESTER.
4. - Equipe de Moselle : INSALACO, BIDINGER, ADAMS.
5. - Devant les champions, au 1^{er} plan, la triplette des sous-champions : BATTINI Jean, BATTINI Thierry, MONTIER, de la Seine-Saint-Denis.
6. - Les deux équipes finalistes de l'Inter-Ligue cadets. Au 1^{er} plan, l'équipe de la Sarthe : JAMEAU, TRUBOUL, EVEILLAU. Au 2^e plan, l'équipe de l'Essonne.
7. - A l'Hôtel de Ville de Lourdes, M. PLANAS, Président du Comité des Hautes-Pyrénées, prononce son allocution. A sa gauche, M. ABA-DIE, BERNARD et PLANS ont évoqué la pétanque, sport national par excellence.

ECHOS DE LOURDES

C'est au "Concorde", à Lourdes, que s'est déroulé, dans la meilleure ambiance possible, le traditionnel banquet officiel. Tour à tour, MM. ABA-DIE, BERNARD et PLANS ont évoqué la pétanque, sport national par excellence.

A ce championnat, on a pu remarquer avec plaisir le bon comportement des équipes des Hautes-Pyrénées. Voilà des performances qui seront lourdes de conséquence, car la pépinière a encore de beaux jours devant elle. N'est-ce pas MAUREL, DAVEDEILLE et LONCAN ?

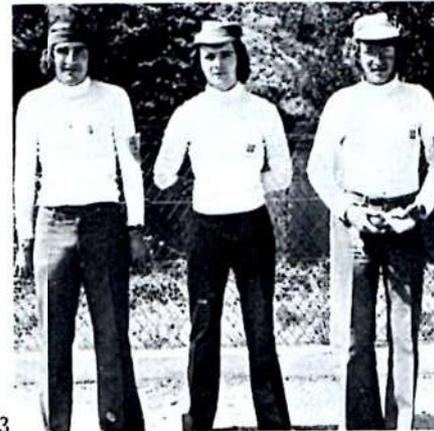
Vases de Sèvres, médailles, plaquettes, challenges, coupes, cyclomoteurs, mini-vélos, tourne-disques, montres et boules OBUT étincellantes, sont venus récompenser les gagnants. Ma valise sera lourde, nous a soufflé BALLESTER. Gérard MERRIOT, le sympathique reporter lourdaise, avait l'appareil photo en bandoulière. On le vit suivre avec intérêt la plupart des parties. Serait-il un passionné ou un véritable pratiquant de pétanque ?



1



2



3



4



5



6



7

A PARIS

bien qu'il fut d'un haut niveau, le

28^e CHAMPIONNAT DE FRANCE DE JEU PROVENÇAL

n'a connu qu'un maigre succès

On a coutume de dire « rendons à César ce qui appartient à César ». A l'occasion de ces 23^e Championnats de France de jeu provençal, on aurait pu dire « rendons au midi ce qui appartient au midi ». En fait, les Parisiens ne sont pas des amateurs de jeu provençal. C'est du moins l'impression qu'on a pu avoir au stade Léo Lagrange. Il est vrai qu'en ces premiers jours de juillet, la température était telle que l'avait défini (pour une fois) notre Albert SIMON national sur les antennes d'Europe n° 1. Il faisait chaud, un ciel radieux, presque sans nuage et Jean CLOVIS, Président du Comité de Paris, aurait mérité meilleure récompense à ses efforts.

Pour la première fois de sa (déjà) longue histoire, le Championnat de France de jeu provençal franchissait la moitié nord de la France pour venir saluer la capitale chère à nos Rois et Empereurs et plus encore au Président CLOVIS.

Bien que la Ligue de l'Île-de-France, avec ses dynamiques Comités départementaux de sept hauts lieux pétanqueurs, ait apporté un soutien efficace au Président comme à son dévoué Comité d'organisation, il semble que la grande presse soit la véritable responsable de cette carence parisienne. En effet, et il faut le dire ouvertement, chaque fois qu'une ville de province accueille une importante manifestation de pétanque, les journalistes locaux, comme d'ailleurs les responsables de leurs rédactions ou de leurs directions, se font un plaisir et un point d'honneur de parler en termes abondants et souvent chaleureux de ces manifestations.

A Paris, le journalisme est plus politique, plus financier et la vie même de la capitale ne se découvre que dans la rubrique des faits divers ou dans la page des spectacles.

Bien sûr, il y a, nous direz-vous, la chronique sportive. Et bien, aucun quotidien n'a daigné s'intéresser à ces Championnats, et c'est bien dommage. Alors, non informés, les Parisiens qui n'avaient pas pris leur voiture pour tenter de trouver un peu de verdure, ont ignoré ces Championnats.

Ils le regretteront longtemps car, en vérité, la maîtrise et la finesse du jeu des vedettes accourues méritaient amplement le déplacement. Venu de sa province voisine en connaisseur, notre ami M. LANDREAU, Président du Comité de Maine-et-Loire, ne cachait pas sa satisfaction devant un jeu de haute qualité. C'est un peu comme une belle pièce de théâtre, nous a-t-il soufflé à l'oreille. Ici, c'est de l'art, du grand art avec de grands virtuoses comme RACANELLI, VOLPINI, RAIMOND, CALANOTTI et quelques maigres spectateurs.



Pendant la finale, vu de haut, le stade Léo Lagrange paraît bien vide avec cette maigre rangée de spectateurs et quelque 200 personnes dans les tribunes...

Comme c'est dommage... Et oui, les Parisiens regretteront longtemps, eux qui se mettent chaque jour davantage à la pétanque, ne serait-ce que sous l'impulsion d'un dynamique ARMAND de Paris Pétanque, ou d'un Président dévoué de club ou de comité, de n'avoir suivi des parties attrayantes et pleines de suspense.

En huitièmes de finale, le Parisien LEBEAU fit longtemps jeu égal avec ACCUSANO, le futur demi-finaliste. Il perdit par 13 à 11. Le champion du monde lâchait pied. On assista aussi à des luttes fratricides entre RACANELLI et CARBUCCIA du même Comité des Bouches-du-Rhône. A deux reprises d'ailleurs, les Bouches-du-Rhône, au chiffre porte-bonheur, éliminèrent le Var grâce à CALANOTTI, d'abord vainqueur de MAESTRI, puis grâce à DEFALCO, vainqueur de JACOVETTI.

En quarts de finale, ce numéro de Comité 13 porta encore bonheur à MARCENCO, vainqueur de BACCINO du Var, cependant que CALANOTTI encore en lutte fratricide, triomphait d'ARANCIO et que MARCENCO, dans les mêmes circonstances, éliminait BACCINO.

En demi-finale, on retrouvait trois n° 13 et un 83. C'était la lutte de trois contre un. CALANOTTI donnait la charge et éliminait le dernier représentant du Var, le sympathique ACCUSANO, sans appel, par 13 à 2 dans une agréable demi-finale.

La finale, une fois encore, était donc une finale entre les valeureux représentants d'un département où siège la Fédération Nationale. C'était presque un règlement de comptes à la loyale entre deux triplettes de grande qualité, au jeu percutant, animé, plein de promesses individuelles et, de ce fait, propre au suspense. A vrai dire, les paris allaient bon train. Tour à tour le jeune RACANELLI et le vieux briscard CALANOTTI rêvèrent des honneurs suprêmes. On les vit successivement porter beau, dresser la tête ou baisser l'échine. C'est ça le vrai jeu provençal. Dans un sursaut la fougue de RACANELLI eut raison du maître CALANOTTI.

Malgré tout, amis Parisiens, que vous n'ayiez pu voir cette petite larme perler au coin de l'œil de celui qui fait pleurer encore toute la Camargue, que dis-je, tout le Midi.

Notre CALANOTTI venait de trouver son maître. Avec une sportivité toute à son honneur et qui aurait pu donner naissance à un large écho dans « L'Equipe », CALANOTTI serra la main de son heureux rival comme un père qui est fier de son fils. C'est ça l'esprit chevaleresque des joueurs passionnés qui savent faire vibrer les foules.

ÉCHOS

Bravo nos amis Parisiens pour votre dévouement véritablement mal récompensé. Autour du Président CLOVIS, il y avait pourtant une équipe soudée avec MM. PARDONNET, HEUZE, MORITZ, LEOTY, DAUDE, THERON, LORCERY, VALENTIN, BLANQUER.

Les Championnats ont eu lieu au stade Léo Lagrange. L'Envoyé spécial de "PETANQUE MAGAZINE", Victor LANGARD, se sentait vraiment chez lui. L'hangar, la grange, ça fait penser à un petit air de campagne. Quel beau sourire que celui de Robert GUIZON, le Président de la Ligue. Un physique agréable et une sympathie innée. Voilà de quoi convertir beaucoup de Parisiens et de banlieusards à la pétanque. Bravo ! dira M. ARMAND, de "Paris Pétanque". Voilà encore des clients en puissance pour la Boule OBUT.

Merci à nos amis Parisiens, a clamé Francis HUGER. Grâce à eux la France s'est repliée sur elle-même, l'air provençal venant faire des caresses à la tour Eiffel. A vrai dire, c'est plus un zéphyr qu'un mistral qui a soufflé dans le fief du Président CLOVIS.



RÉSULTATS

HUITIEMES DE FINALE

Baccino (Var) bat Cournetty (Bouches-du-Rhône), par 13 à 8 ; Accusano (Var) bat Lebeau (Paris), par 13 à 11 ; Arancio (Bouches-du-Rhône) bat Bain (Var), par 13 à 3 ; Fournet (Gard) bat Audibert (Gard), par 13 à 4 ; Calanotti (Bouches-du-Rhône) bat Maestri (Var), par 13 à 11 ; Racanelli (Bouches-du-Rhône) bat Carbuccia (Bouches-du-Rhône), par 13 à 6 ; Marcengo (Bouches-du-Rhône) bat Capeau (Gard), par 13 à 2 ; De Falco (Bouches-du-Rhône) bat Jacovetti (Var), par 13 à 8.

QUARTS DE FINALE

Racanelli (Bouches-du-Rhône) bat De Falco (Bouches-du-Rhône), par 13 à 9 ; Accusano (Var) bat Fournet (Gard), par 13 à 5 ; Marcengo (Bouches-du-Rhône) bat Baccino (Var), par 13 à 11 ; Calanotti (Bouches-du-Rhône) bat Arancio (Bouches-du-Rhône), par 13 à 12.

DEMI-FINALE

Racanelli (Bouches-du-Rhône) bat Marcengo (Bouches-du-Rhône), par 13 à 1 ; Calanotti (Bouches-du-Rhône) bat Accusano (Var), par 13 à 2.

FINALE

Racanelli, Raymond, Volpini (Bouches-du-Rhône) battent Calanotti, Lovino, Roux (Bouches-du-Rhône), par 13 à 11.

Nos photos :

1. - Présentation des équipes finalistes. De gauche à droite : LOVINO, CALANOTTI, ROUX, du Club de Martigues - MM. RIBOULET, délégué des Bouches-du-Rhône ; DUMAZERT, Administrateur de la F.F.P.J.P. ; CONTE, Vice-Président de la F.F.P.J.P. ; GUERIN, Administrateur de la F.F.P.J.P. ; GARNIER, Trésorier Général de la F.F.P.J.P. ; GLEYZE, Administrateur de la F.F.P.J.P. ; CLOVIS, Président du Comité de Paris ; VOLPINI, RAIMOND, RACANELLI, du Club "Les Bleus de Marseille", et SALBAT, Délégué des Bouches-du-Rhône.

2. - Pose plastique ? Presque... Le Vice-Président de la F.F.P.J.P., M. CONTE, lance ici le but de la finale avec élégance. Si on était au théâtre, parodiant le CID, on pourrait dire "A moi CONTE, deux mots..."

3. - De gauche à droite : SANTORIELLO, MARCENGO, MICHEL, de la Boule du Bassin Minier d'Aubagne.

LE TEE-SHIRT OBUT

LE TEE-SHIRT DE TOUS LES PETANQUEURS
élégant, blanc, à manches courtes

cinq tailles :
14 ans-2-3-4-5
avec, sur le devant,
le célèbre disque
rouge LA BOULE
OBUT



Ci-dessus: Noëlle ROCHE "La Lyonnaise"
Demi-Finaliste aux Championnats du
Monde Féminin - Juan-les-Pins 1969.
Championne du Challenge des Féministes
à St-Paul de Vence 1968-1972.
Championne du Concours Mixte A.S.P.T.T
à Cannes 1973.



demandez-le à votre
revendeur habituel de
boules OBUT.

SUCCEES ET QUALITE DU JEU ONT MARQUE LES QUATRIEMES CHAMPIONNATS DE FRANCE DE DOUBLETTES ET TETE A TETE AU MANS



Vue générale des jeux qui ont été parfaitement organisés sur la magnifique "Promenade des Jacobins", au pied de la Cathédrale et des quartiers anciens.



On se targue toujours de dire que Le Mans, c'est la ville des "24 heures". C'est vrai et c'est peut-être aussi pourquoi les organisateurs ont ici le sens réel de leurs responsabilités. Ils ont, comme on dit, l'habitude. Toujours est-il que tout a été parfait à l'occasion de ce quatrième Championnat de France de doublettes et en même temps la quatrième Coupe de France de tête-à-tête.

Dans le site admirable de la Promenade des Jacobins, au cœur de la ville et aux pieds de la vieille cité en cette dernière décade de juin, le temps a été particulièrement propice aux performances. Il ne faisait ni trop chaud, ni trop froid. Il faisait une température douce, appréciée des joueurs comme des spectateurs.

Après avoir visité cette ville qui recèle une intéressante cité médiévale aux rues et aux maisons très pittoresques, après avoir fait la randonnée traditionnelle qui conduit des monuments historiques tels

que la cathédrale romane et gothique, à l'hôtel de ville, à la préfecture et, bien entendu, à la magnifique fontaine lumineuse de la place de la République, tous nos champions se sont retrouvés en bonne forme sur les terrains impeccablement tracés et surveillés par des dirigeants attentifs.

En doublettes, il convient de signaler le comportement remarquable de l'équipe CHASTILLON-MONTERO des Alpes de Haute Provence. CHASTILLON s'est révélé excellent pointeur, d'un jeu plein de finesse et de sobriété, alors que MONTERO a affirmé ses dons exceptionnels de tireur.

En demi-finale, chaque boule tirée par lui s'est soldée par un carreau. C'est dire la qualité exceptionnelle et la forme brillante de l'intéressé. Cette valeureuse équipe a ainsi réussi à ébranler puis à battre la doublette de PAON et MATTEI, toujours auréolés de leur titre de champions du monde.

Les champions en titre, SIMON et BROCCA, en demi-finale, n'ont pu marquer que huit points devant l'équipe déchaînée de MARTY et SICRE.

Dans la classique Coupe de France du tête-à-tête qui réunit les champions aux multiples qualités, c'est-à-dire les pointeurs et tireurs réunis dans une seule et brillante individualité, comme d'habitude, on assista à des surprises.

GOGUES, le champion 1972, toujours aussi sûr, avait passé avec aisance le cap des premières parties. On le donnait déjà favori lorsqu'il trouva son maître en quart de finale en la personne de MARTINEZ (13 à 10). Tous les yeux se braquèrent alors sur le nouveau venu. On s'attendait à sa victoire. C'était méconnaître les réelles et subtiles qualités de TRAWINSKI. Avec une précision, un jeu élégant, voire même raffiné, affichant un visage grave mais néanmoins détendu, le nouveau champion triomphe d'ARU qui, pour le moins, mérite amplement son titre de sous-champion, tant la lutte fut ardente et de qualité.

De l'avis de tous les connaisseurs présents, ce fut une très belle finale, une de celles qui apportent beaucoup au prestige réel de la pétanque et à son rayonnement.

RÉSULTATS PRINCIPAUX DOUBLETTES

QUARTS DE FINALE

Simon-Brocca (Bouches-du-Rhône) battent Baronio-Lagarde (Tarn-et-Garonne), 13-7 ; Marty-Sicre (Pyrénées-Orientales) battent Balsa-Coudoux (Val-de-Marne), 13-11 ; Paon-Mattei (Paris) battent Clément-Piazza (Val-d'Oise), 13-9 ; Chastillon-Montero (Alpes-de-Provence) battent Lamarque-Prévot (Lot-et-Garonne), 13-1.

DEMI-FINALES

Chastillon-Montero battent Paon-Mattei, 13-5 ; Marty-Sicre battent Simon-Brocca (champions 1972), 13-8.

FINALE

Chastillon-Montero battent Marty-Sicre par 13-6.



Ci-dessus : M. André FOURCHET, adjoint au Maire du Mans, délégué aux sports.



Nos photos :

1. - Les futurs champions : CHASTILLON et MONTERO, des Alpes-Maritimes, ont battu en 8^e, une équipe de l'Hérault par 13 à 7.
2. - SIMON et BROCCA, des Bouches-du-Rhône, battent, en 8^e, LATRUFFE 13 à 3.
3. - CLEMENT et PIAZZA, du Val d'Oise, battent en 8^e les Alpes de Hte Provence 13 à 11.
4. - CODOUX et BALSA, de Joinville, Val de Marne, battent la Seine-et-Marne 13 à 11.
5. - LAGARDE et BARONO, du Tarn-et-Garonne, battent l'Yonne 13 à 5.
6. - SICRE et MARTY, des Pyrénées-Orientales, qui vont être sous-champions.
7. - PAON et MATTEI.
8. - PREVOT et LAMARQUE du Lot-et-Garonne.

PRINCIPAUX RÉSULTATS TETE A TETE

QUARTS DE FINALE

Labro (Aveyron) bat Fidrich (Nord), 13-11 ; Trawinski (Gard) bat Lisseglio (Essonne), 13-12 ; Aru (Bouches-du-Rhône) bat Ville (Pyrénées-Orientales), 13-9 ; Martinez (Seine-Saint-Denis) bat Gougues (Pyrénées-Orientales), 13-10.

DEMI-FINALES

Trawinski bat Martinez, 13-3 ; Aru bat Labro, 13-3.

FINALE

Trawinski bat Aru, 13-6.

ÉCHOS DU MANS

Dans le programme de ces doubles compétitions, Jean BRENAS, Préfet de la Sarthe, parle en connaissance des pétanqueurs et de l'esprit manceau. Pour lui, et la phrase est à retenir : la pétanque est un sport astucieux et débonnaire.

Le Docteur Jacques MAVRY, sénateur-maire du Mans, tout en se félicitant de voir sa cité devenir un haut lieu de la pétanque, adresse ses vifs remerciements à M. LAVAUPOT, contremaitre de la Communauté urbaine, qui a largement contribué à la mise sur pied de l'organisation en accord avec les dirigeants. Nous y joignons volontiers les nôtres.

André FOURCHET, le sympathique délégué aux sports, avait le sourire. Peut-être, quant à lui, préfère-t-il la pétanque à l'automobile, soucieux qu'il est des conditions de l'environnement salubre de l'individu. Le plaisir, nous a-t-il confié, est souvent fait de choses simples et puis, savez-vous qu'un pétanqueur fait un réel effort physique au cours d'un championnat. On le situe à 12 km environ de marche à pied. Bravo les pétanqueurs marcheurs...!

André PARAGE est le Président du Comité départemental de la Sarthe. On le voit partout. Quand il n'est pas là il est toujours dans les parages. Quel brio, quelle présence. Voilà encore un homme qui paie de sa personne et qui peut mesurer le succès obtenu. Ne lui a-t-on pas écrit pour savoir si on organiserait bientôt les 24 heures du Mans en pétanque ?

Au cours des festivités, M. le Président PAUL a eu le grand plaisir de remettre un beau fanion au Président PARAGE. C'était, reconnaissons-le, amplement mérité.

L'ancien cadet ROUSSELLE devenu senior et manceau de surcroît, avait de grandes espérances. Il dut vite déchanter, s'effondrant en tête-à-tête en 32' de finale devant le corrézien BROQUIER.

Pourquoi s'étonner de la belle victoire de CHASTIL-LON-MONTERO ? Dès le départ de la compétition, on avait entendu dire qu'on verrait cette équipe monter haut. Alors... c'est logique.

Voulez-vous quelques chiffres sur l'organisation du Mans ? 450 chambres réservées (dont certaines avec un grand lit), 50 m³ de sable pour les aires de jeu, 1.500 m de barrières de protection, 800 m de madiers pour délimiter les terrains, 4.200 kg de cordage pour les ceinturer, une tribune de 1.500 places, 114.714 applaudissements, 1.206.801 calories dispersées au gré du vent, 6.742 poignées de mains, 1.700 tapes amicales sur l'épaule et un seul coup de pied en vache. De quoi afficher beaucoup, beaucoup de sourires...



Nos photos :

1. Le champion TRAWINSKI Jean du Gard.
2. - Le sous-champion ARU Pierre des Bouches-du-Rhône.
3. - LABRO Alain de l'Aveyron.
4. - USSEGLIO de l'Essonne.
5. - FRIEDERICH du Nord.
6. - GOUGES, ancien champion 1972.
7. - VILLE, de Perpignan.
8. - MARTINEZ Pierre, de la Seine-Saint-Denis.
9. - Les champions et sous-champions à l'honneur.
10. - Messieurs les Arbitres entourant le Président PAUL.
11. - Le Président PAUL lance le but de la finale des "doublettes".
12. - M. FOURCHET, adjoint au Maire, lance le but de la finale "tête-à-tête".

une boule de pétanque
qui reste « blanche »
et s'en vante:

ORUT SUPERINOX**

agrée par la FFPJP

choisie par les plus grands noms de la pétanque



Strie 10



Strie 3



Strie 2



Strie 1



Strie 0

ATTENTION !
existe
en
présentation
satinée

❖ "LE PROVENÇAL-PASTIS 51" ❖

A MARSEILLE, AU TERME D'UN EXCELLENT 65^e PROVENÇAL CARBUCCIA, ROGGERO ET PONCY TRIOMPHENT DE VIVANCOS, OTHELLO ET MUSSI.

"Le Provençal" à Marseille, c'est un feu de joie pour les pétanqueurs. C'est un moyen de gagner la célébrité pour quelque 4.860 joueurs capables de vaincre autant les uns que les autres, pour peu que Dame la Chance soit avec eux.

Le 65^e du nom n'a pas manqué son rendez-vous de fanatiques, de supporters, de supportrices souvent très court vêtues, comme les admirables hôtes OBUT qui révélaient un galbe digne de la réputation de la firme... et c'est tout dire.

Le parc Borély, temple du jeu provençal, haut lieu de la petite boule, avait, cette année encore, sous l'égide d'organisateur compétents et dévoués, rassemblé une foule bruyante et colorée, riche du désir de vivre des moments exaltants.

Le "gotha" bouliste était là au grand complet lorsqu'on frappa les trois coups, grâce à la mise en route d'un ordinateur appelé à faire lui-même la sélection des équipes dans une ambiance à la fois électronique et survoltée. Le Président BUSSONE, entouré de son Comité départemental, en présence de tout ce que Marseille compte comme personnalités, comme organisateurs dévoués, journalistes de talent, venait de donner le coup d'envoi.

Sur huit colonnes, le "Provençal" titrait : un grand départ... A 100 à l'heure. Sans doute encore en raison de la limitation de vitesse, car à lire ces regards tendus, à voir ces mains crispées, à mesurer ces balancements qui tendent à tromper l'adversaire lorsque l'enjeu devient de la plus haute importance, tout semblait monter dans la fièvre, comme un deuxième étage de fusée saturne dans le ciel américain.

De gauche à droite : M. AUBIN, Directeur à Marseille de PERNOD-PASTIS 51, Miss Pétanque 1972, M. BERNARD, Secrétaire Général F.F.P.J.P., M^{lle} Patricia INIESTA, Miss Pétanque 1973, et M. D'APO, grand responsable de l'organisation, admiré avec le sourire, l'élégance de M. POITEVIN, Directeur Adjoint du "Provençal", qui lance le but des premières parties.



C'est M. André POITEVIN, Directeur Général Adjoint du "Provençal", Président du Comité d'organisation, qui devait marquer par une sobre allocution le rôle merveilleux du mariage de la boule et du "Provençal". Jean LUCIANI, un de ses reporters, s'était déjà élancé sur le terrain pour assister aux duels du premier tour. Il avait bien fait, car des têtes couronnées allaient tomber. D'abord celle du grand CALANOTTI, pourtant associé à LOVINO et ROUX, mais qui allait trouver en LAMBERTI un adversaire extraordinaire dans la réussite. Le "Japonais" lui aussi, terreur par tradition, devait perdre son souffle en compagnie de ses amis BAIN et PARTENGO. Comme on le voit, le 65^e Provençal était bien parti avec son suspense habituel. BEYSSON, le champion en titre, AGACIO, BARNOUIN, CARBUCCIA, MILOU, RICHARD, BROCCA, RACANELLI, PISAPIA, GILLOUX, ZAMBOTTI, LOCATELLI, OTHELLO, PORTAL et même Henri SALVADOR, tous champions aux dents longues, devaient franchir ce premier cap sans difficultés. Allait-on les retrouver sur le podium ?

Pas sûr, car au tour suivant, RACANELLI, BESSE, SALVADOR et AGACIO mordaient la poussière.

Au soir du 31 juillet, on commençait à y voir un peu plus clair. Successivement BEYSSON, BALDI, LOCATELLI et GILLOUX tombaient, cependant que PISAPIA, OTHELLO et CARBUCCIA s'affirmaient comme de très sérieux candidats au titre.

Cette lutte par élimination peut souvent paraître injuste. A combien de finales avant la lettre avons-nous pu assister ? A de nombreuses, ne serait-ce que les matches opposant en huitième de finale OTHELLO à PAGET et CARBUCCIA à MAYEN.

Mireille MATHIEU, marraine à vie du "PROVENÇAL", a tenu une fois de plus à honorer de sa présence les finales, malgré son emploi du temps très chargé. Accompagnée de Johnny STARCK, elle s'entretient avec M. GIMEL, Rédacteur en Chef de notre grand confrère "Le Provençal".



En quart de finale, LOPEZ avait ses partisans, ses chauds supporters, mais il devait fléchir devant un OTHELLO puissant, bien secondé par MUSSI et VIVANCOS.

De son côté, CARBUCCIA faisait la loi devant DUPUY, PETRONIO et AYALA. A l'heure de la demi-vérité, ROSSI et PISAPIA avaient encore leur chance. Hélas pour eux, OTHELLO et CARBUCCIA étaient les plus forts.

Ainsi une finale passionnante mettait aux prises d'un côté CARBUCCIA, ROGGERO et PONCY et de l'autre OTHELLO, MUSSI et VIVANCOS. Les tribunes étaient pleines à craquer, rassemblant un nombre encore jamais atteint de personnalités autour de MM. André POITEVIN, Marcel VOLPINI, Raymond GIMEL et Lucien d'APO du "Provençal". On voyait tout spécialement la grande vedette internationale de la chanson, Mireille MATHIEU, accompagnée de son manager-impresario Johnny STARK. Un peu plus loin c'était le rendez-vous des footballeurs de l'Olympique de Marseille entourant SKOBLAR et BOSQUIER, venus là sans doute pour rendre l'hommage du ballon rond à la petite boule, sa grande amie.

Ce fut, cette finale, un véritable choc de géants, de joueurs puissants, décidés, rompus aux périlleux exercices de l'élimination d'adversaires par de subtiles combinaisons associées à de talentueux réflexes. Pour dire la vérité, il faut admettre que tous les six sur le terrain étaient à peu près de même valeur, doués et fébriles à la fois.

On dit que le résultat découle de la concentration nerveuse. C'est sans doute exact. Rappelons-nous. Ils étaient encore à égalité à 12 partout, la partie se jouant en 15 points. Le titre donc, après de si brillants échanges, pouvait aussi bien revenir à l'un ou à l'autre, CARBUCCIA, ROGGERO et PONCY, qui avaient éprouvé de sérieuses difficultés au départ, devaient finir en trombe. Avec élégance, ils venaient d'inscrire leur nom à un palmarès en or. Bravo les champions !



Présentation des finalistes par M. BUSSONNE, le dynamique Président du Comité des Bouches-du-Rhône. Au 1^{er} plan : VIVANCOS, OTHELLO et MUSSI. Au fond : ROGGERO, PONCY et CARBUCCIA.



VIVANCOS et ROGGERO en plein effort.



Toujours avec le sourire et leur accueil compétent, la famille BLANC au grand complet. Les sympathiques revendeurs de la Boule OBUT proposent à leurs amis les joueurs, le plus beau choix de boules et accessoires ainsi que les nouveaux tee-shirts OBUT.

PRINCIPAUX RESULTATS

SEIZIEMES DE FINALE

Ferrero bat Kare, 13-7 ; Bonacci bat Conte, 13-11 ; Mayen bat Smaradchi, 13-7 ; Othello bat Fabian, 13-6 ; Pisapia bat Portal, 13-4 ; Lopez bat Polichet, 13-7 ; Vial bat Coste, 13-11 ; Roggero bat Benoit-Gonin, 13-9 ; Constantin bat Nanelli, 13-11 ; Paget bat Pourchier, 13-7 ; Beroule bat Gimenez, 13-11 ; Dupuy bat Kokoyan, 13-7 ; Rossi bat Bandini, 13-7 ; Gibert bat Bruna, 13-7 ; Trabuc bat Arru, 13-6 ; Giovanolli bat Rouffignac, 13-10.

HUITIEMES DE FINALE

Lopez bat Trabuc, 13-2 ; Ferrero bat Bonacci, 13-4 ; Dupuy bat Capricha, 13-3 ; Roggero bat Mayen, 13-8 ; Rossi bat Giovanolli, 13-4 ; Othello bat Paget, 13-8 ; Gilbert bat Vial, 13-12 ; Pisapia bat Beroule, 13-11.

QUARTS DE FINALE

Carbuccia bat Dupuy, 13-12 ; Rossi bat Ferrero, 13-9 ; Pisapia bat Gibert ; Othello bat Lopez.

DEMI-FINALE

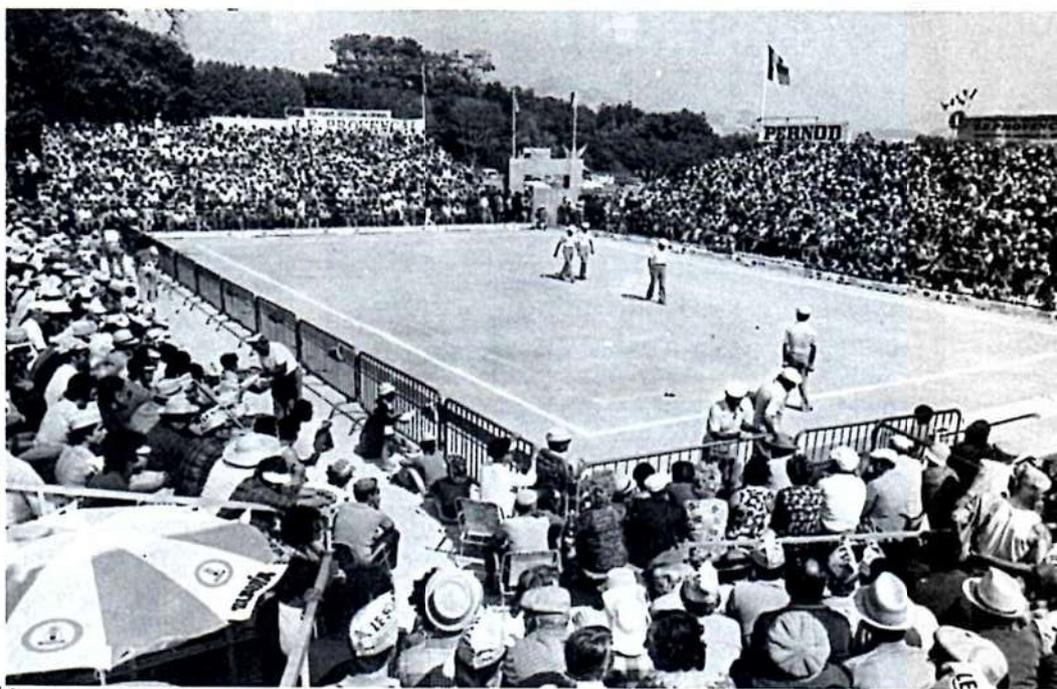
Othello-Vivancos-Mussi battent Vian-Rocchi-Pisapia. Roggero-Carbuccia-Poncy battent Rossi-Vial-Vernet.

FINALE

Carbuccia-Roggero-Poncy battent Othello-Vivancos et Mussi, 15-12.



1



2

ECHOS DU PROVENÇAL

Au cours de la finale OTHELLO avait 10 points, CARBUCCIA 5. Ma voisine, supportrice de CARBUCCIA, en pleurait. Otez l'eau de vos jolis yeux, chère Made-moiselle, car rien n'est encore joué. La preuve, c'est la carburation finale du futur et grand vainqueur.

Du 29 juillet au 3 août 1973, Marseille a connu sa fièvre annuelle du concours du "Provençal". On est, avec 62 ans d'âge, dit Lucien d'APO, beaucoup plus près de la retraite... Or, "Le Provençal" est la preuve évidente de sa jeunesse et quelle jeunesse !

Il pétille, il cristallise l'intérêt et il allume les passions, quelle ardeur, quelle bouillante volupté bouliste. Moment d'émotion sur le stade, MUSSI, qui vient d'obtenir le challenge Armand VACCARO, en fait cadeau à CARBUCCIA son ex-coéquipier. Et celui-ci, brillant et sensible, en verse des larmes de joie. C'est ça le véritable esprit du jeu provençal.

Roger DEFLAUX animait les échos du "Provençal" cuvée 73 par des trouvailles. Témoin son papier où il affirme que le jeu de boules est propriété exclusive de l'Occitanie, véritable Californie des Romains où il faut une santé de fer et même des superinox OBUT pour pouvoir tenir des heures et des heures sous le soleil brûlant.

Edouard MATHONET a reçu la juste récompense de ses qualités d'arbitrage. Pour lui, les boules et le cochonnet n'avaient plus de secret. Bravo !

Un Corse venu au "Provençal" arbore un magnifique costume à carreaux. Tu vois, lui souffle VIVANCOS, si tu en réussis au moins la moitié de ceux que tu portes, tu seras le premier sur le podium.

C'est la faute à l'ordinateur, clame à qui veut l'entendre cet éliminé de marque. Le tirage au sort, ça avait son petit côté humain, mais maintenant il paraît que c'est la machine qui juge. On devrait dire un ordinator.

Au fait, c'est la S.E.M.I. qui a installé ce magnifique ordinateur qui en moins de trois minutes a réalisé tout le tirage au sort. Un semi qui a permis de récolter une belle équipe victorieuse.



3



4

Nos photos :
 1. - Une attitude magnifique de tir de PONCY qui a fait une véritable démonstration de virtuosité.
 2. - Pendant la finale, record d'assistance battu.
 3. - Les vainqueurs brandissent leurs coupes : CARBUCCIA, PONCY et ROGGERO.
 4. - Les sous-champions, très méritants, sont félicités par M. D'APO, Directeur des Services Sportifs du "Provençal", et M. PAUL, Président de la F.F.P.J.P.

A MARSEILLE

4512 JOUEURS ET DES MILLIERS DE SUPPORTERS

casanis 1973

avec la belle victoire de PALMERINI s'inscrit dans le cadre des grandes réussites.

Qu'on le veuille ou non, le "CASANIS" chaque année est un véritable tremblement de terre dans le monde de la pétanque.

Il ébranle tout, crée l'enthousiasme et souvent le porte au paroxysme. Il est le pôle d'attraction de toute la masse des champions, des vrais, de ceux qui y croient, des faux et qui y croient davantage, des espoirs de demain et des autres.

Autrement dit, le "CASANIS", c'est la fête de la pétanque où chacun fonde les plus grands espoirs avec évidemment une part de rêve.

Pour maintenir la tradition, la cuvée 1973 a été digne de ses devancières et pour s'en convaincre il suffit de relire la page 6 du quotidien "Le Méridional la France" en date du 18 juin, qui titrait sur huit colonnes "un triomphe total".

Il y avait donc 4.512 concurrents avec autant de supporters.

Je n'ai encore jamais vu un sourire aussi large que celui qu'arborait M. Jean-Bernard CASABIANCA. Il est vrai que le père du Casanis est un homme heureux car les réussites pour lui sont toujours spectaculaires.

Cette année, il convient de le souligner, M. CASABIANCA recevait, en plus de tous les habitués, les candidates au titre envié de Miss Europe. Il y avait donc là, des beautés, de magnifiques belles filles aux cheveux agréablement bercés par un mistral d'une infinie tendresse pour la circonstance. Comme on le comprend! Combien sont-ils ces valeureux joueurs qui auraient volontiers perdu la tête et la boule pour se jeter au cou de ces galbes tentateurs? Combien ont prétendu avoir perdu par une Fanny volontaire, dans le seul espoir de pouvoir bénéficier, ne serait-ce qu'un instant, de la grâce modulée de ces fascinantes rondeurs si bien portées...

On ne le saura jamais, n'est-ce pas SORAGIA, COMINASSY, BARATHINA, MILLION (qui pourtant rêvait d'un gros lot), REYBAUD, DEBAUSSENS, HALADJIAN, de PACI, AUDRY et enfin BARDET qui pourtant, en entrant sur le terrain annonçait "ça va barder", d'autant plus qu'il avait en face de lui un CALANOTTI serein et concentré.

Des exploits, il y en eut beaucoup. Le plus marquant reste cependant la réussite du jeune BAUMIER, âgé de 13 ans et demi qui, associé à son frère et à FONTANA, procéda à l'élimination retentissante du coriace RUOCCO d'Aix.

Beaucoup de joueurs chevronnés, tels que MASCON, CARBUCCIA, CHARLY, de GEMENOS, représentants de la noblesse des boules, restèrent sur le carreau. Ils figuraient pourtant sur les listes secrètes que les parieurs, en coulisse, cachaient dans leurs poches. Tous auraient fait de très beaux vainqueurs.

En quarts de finale, les huit élus, PALMERINI, SERNA, ARU, INNOCENTI, HUMBLOT, GIDE, KATCHADOURIAN et CALANOTTI pouvaient tous commencer à y croire vraiment. Pourtant, ils n'étaient plus que quatre: PALMERINI, ARU, HUMBLOT et KATCHADOURIAN à l'heure des demi-finales.



Le Président Lucien BUSSONNE présente les finalistes à M. J.B. CASABIANCA, Président du Comité d'Organisation.

On retrouvait en finale PALMERINI et HUMBLOT prêts à un extraordinaire face à face. Lorsque M. CASABIANCA lança le "petit" sous les yeux intéressés d'une foule record en présence de MM. BARSOTTI et ANDRIEUX, adjoints au maire, Raymond GUEZ, André CONTE et Jean TOMASINI, vice-présidents de la FFPJP, Lucien BUSSONNE, Président du Comité départemental et Lucien d'APO, Directeur, toujours aussi passionné et comblé de l'organisation (une fois encore impeccable) il y eut comme un frisson dans la foule. On sentait que la lutte entre les grands allait connaître une intensité digne d'un Olympique Lyonnais-Olympique de Marseille en football.

En fait, le face à face fut de qualité, sans pourtant beaucoup de suspense. PALMERINI affirma une rare maîtrise, une décontraction, cependant que HUMBLOT père et fils comme MAZANA subissaient l'influence nerveuse de l'enjeu. Quelques maladresses qui coûtèrent cher mais qui mirent en évidence la réussite spectaculaire des trois meilleurs.

Notre joie fut totale et véritablement partagée lorsque M. CASABIANCA, en grand patron et en excellent animateur d'un concours dont il peut être fier, sut trouver, avec des qualificatifs heureux, les compliments de circonstance qu'il décerna avec maestria sous les applaudissements chaleureux des amateurs de Casanis et des boules OBUT, les reines incontestées des stades.

QUELQUES ECHOS

On parle toujours et partout au Stade Boulodrome, de PALMERINI. Ayons tous une pensée sincère d'admiration à l'égard des deux BIANCHINI et PANA qui apportèrent comme il se doit leur admirable concours à leur chef de file.

On vit dans ce Marseille survolté le regard étonné (pour une fois) de M. CASABIANCA. Alors, lui demandait un joueur, c'est chez vous les Championnats du monde?

Vous devez confondre avec la merveilleuse cité marocaine, souligna aimablement le grand patron du Casanis qui, par la même occasion, retrouva le sourire.

A la 7^e partie, le grand CALANOTTI aux cheveux blancs, expédia au tapis avec une maîtrise absolue le courageux MORALES associé au sympathique CASTAGLIOLA. Quel beau vainqueur il va en... finale dit mon voisin. Hélas, c'était sans compter sur le punch de KATCHADOURIAN.

Le "grand" sortit la tête haute, vaincu par un 13 à 11 de qualité.

RESULTATS PRINCIPAUX

HUITIEMES DE FINALE

Calanotti, Cantarel, Gilloux (Aix-Martigues) battent Moralès frères et Costagliola (Marseille), 13-5 ; Gide, Teissère, Privat (Marignane) battent Royer, Bianconi, Bonardo (Marseille), 13-4 ; Katchadourian, Faucon, Berberian (Saint-Flour) battent Fournier, Mastrantuono, Alliez (Ch.-Gombert), 13-10 ; Palmerini, Bianchini, Pana (Berre) battent Nunari, Pradeau, Fiora (Marseille), 13-7 ; Serna, Murat, Olivieri (Marseille) battent Brun, Andréani, Rinaudo (Trets), 13-4 ; Innocenti, Maille, Fafazo (Sanary) battent Marmi, Donadieu, Laurent (Le Val), 13-7 ; Humblot, Humblot, Masana (Sorgues) battent Amouriq, Thenoux, Willelm (Marseille), 13-9 ; Aru, Calenzo, Lucchesi (Septèmes) battent Scali, Ercoli, Vigne (Marseille), 13-12.

QUARTS DE FINALE

Palmerini bat Serna, 13-6 ; Aru bat Innocenti, 13-2 ; Humblot bat Gide, 13-1 ; Katchadourian bat Calanotti, 13-11.

DEMI-FINALES

Palmerini bat Aru, 13-6 ; Humblot bat Katchadourian, 13-6.

FINALE

Palmerini, Bianchini, Pana battent Humblot, Humblot G., Masana, par 15 à 10 après 15 mènes.



Ci-dessus : pendant la finale entre HUMBLOT et PALMERINI, un point litigieux.
De g. à dr. : BIANCHINI, PALMERINI, PANA félicités par M. CASABIANCA.

SOUS LES OMBRAGES DU MAGNIFIQUE PARC BORELY

**5418 JOUEURS
ONT PARTICIPE AVEC FOUGUE
AU REMARQUABLE
12^{eme} CRITERIUM**

RICARD "LA MARSEILLAISE"

La "Marseillaise Ricard", c'est une excellente classique en pétanque. On y retrouve la chaude ambiance de tradition, un plateau de joueurs chevronnés avec chaque fois de jeunes et sympathiques talents et on y admire quelques vedettes comme Franck POURCEL et Franck FERNANDEL venus, une fois encore, en amis pour participer à la coupe Radio Monte-Carlo des artistes.

Cette année, on a vu grossir de manière assez spectaculaire le nombre des participantes. Jusqu'à présent, quelques femmes venaient compléter des triplettes. Cette année, on a pu voir de sympathiques réunions de trois grâces, boules bien en mains et désireuses de prouver qu'en pétanque les hommes n'ont qu'à bien se tenir car le sexe dit faible entend dans ce secteur, comme dans beaucoup d'autres, montrer son évidente supériorité.



Vue générale du grand carré d'honneur pendant les affrontements des demi-finales sous un soleil ardent chauffant à blanc les milliers de supporters enthousiastes.

Dans ce 12^e Critérium ce sont encore, disons-le tout de suite, les mâles, c'est-à-dire les vrais, les purs, les "pas si mal que ça", qui ont largement triomphé. Mais qu'on ne s'y trompe pas, ces dames ont les dents aussi longues que leurs pantalons sont larges dans le bas. Elles arborent des sourires qui troublent parfois leurs adversaires, qui les émeuvent et lorsqu'elles auront passé au peigne fin toutes les techniques propres à maîtriser la virilité masculine, on les retrouvera avec des noms s'étalant sur les huit colonnes des quotidiens marseillais.

En ce 22 juillet, sous un ciel serein, on put assister à l'élimination fratricide de champions pourtant souvent auréolés de gloire : MARIOTTI, LOCATELLI, BOURDIN, LOVINO, AGACCIO, CALLEGA et MASCON furent les premiers grands éliminés.

BINDER, ALBA et PISAPIA récoltaient comme il se doit des bravos de circonstance en éliminant Jo ARAMA, celui que tous les possesseurs de postes de télévision ont suivi il y a quelques années avec passion dans des exploits prodigieux où la technique était associée au talent.

Quand on pense que c'est un ordinateur mis en marche par le Président Lucien BUSSONE qui a, cette année, désigné adversaires et terrains, on mesure tous les chemins parcourus depuis l'ère primaire de la pétanque.

Le "CRITERIUM" a battu des records, atteint de hauts niveaux. Qu'on en juge. Avec 5.418 pétanqueurs inscrits, chacun, entouré de sa petite suite familiale ou amicale, avec les titis et les autres, les curieux, les passionnés, les amateurs d'émotion, les grands, les petits, les gros et les convalescents de la Sécurité Sociale, il y avait là une concurrence certaine à la grande fête de l'HUMA qui, à Paris, draine toujours une si grande foule.

Ici c'est avant tout du spectacle, de l'ardeur, de la tactique, de l'adresse, de la dextérité, des jets puissants ou mesurés où la boule (souvent une OBUT) plonge dans une arabesque de rêve vers l'ennemi prétentieux qui mène et qui y croit.

Combien ont ainsi mordu la poussière du Parc Borély, haut lieu français de la pétanque, où les champions et les sans grade tentent de s'assurer une célébrité sur le terrain, comme celle glanée sur la scène par les sympathiques artistes présents : Pascale PETIT, Franck POURCEL, J.F. MICHAEL, Alain CHAMBORT, ART SULLIVAN, SEVERINE, Michel CHEVALIER ou Franck FERNANDEL, le digne fils de son père.

Même des peintres en renom comme FLOUTARD, AMBROGIANI, D'ORCINO, JEQUEL et BOITARD n'avaient pas hésité à troquer leurs pinceaux contre des boules pour disputer parallèlement le trophée des artistes.

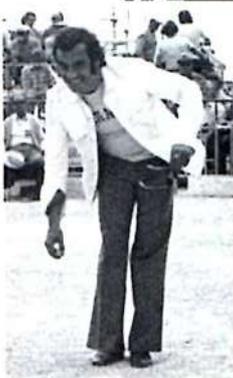
Pour la succession de MAGNANI-AUDRY et KOKOYAN, les stratèges faisaient des plans pendant que d'autres bichonnaient avec amour leurs belles boules super-innox OBUT.

Laissons leur d'ailleurs leurs illusions car si une bonne boule aide, elle ne fait pas tout. Encore faut-il avoir la main qui convient, qui balance et qui vise juste. C'est ce qui faisait dire à un passionné : il faut avoir une main qui pense.

En huitièmes de finale, c'était la chute irrémédiable de CAUMEL, CAROTENUTO, PISAPIA, MILESI, FAUCON, CALENZO, MOURET et LOUCHARD.

En quarts de finale, PALMERINI disposait de RUSSO, GARGIA de CAYOL, RUIZ de LAMARCA et MAGNANI de VALERO.

Allait-on assister à un sympathique doublé du beau vainqueur de l'an passé ? Tout portait à le croire en



*Pour les amis de
Pétanque Magazine
amicalement
Franck FERNANDEL*

Nos photos :

1. - M. Georges LAZZARINO, député de Marseille, coupe le ruban symbolique, ouvrant ainsi la finale. Il est entouré de SANTIAGO, WILLEN, GARCIA, ALLIONE, ARNAUD, JUILLET, BUSSONNE, MARCHETTI, RAIMOND, RUIZ et LUBBRANO.

2. - De nombreuses vedettes ont assisté à ce grand tournoi : Pascale PETIT, Franck POURCEL, J.F. MICHAEL, Alain CHAMBORT, Franck FERNANDEL, Art SULLIVAN, SEVERINE, Michel CHEVALIER, etc...

3. - Franck FERNANDEL, que l'on voit ici lançant le but de la demi-finale, a gentiment donné sa dédicace à PETANQUE MAGAZINE. Tous nos amis lecteurs en seront certainement très touchés.

raison de l'aisance de la tripléte. Hélas, c'était sans compter sur la valeur de Yvan REMOND, LUBBRANO dit Pipette et Pépé RUIZ. Dans un élan irrésistible, ces joueurs allaient même en finale et de la même manière, porter l'estocade avec un courage et une ardeur extraordinaire pour enlever ce grand prix devant les jeunes loups SANTIAGO, GARCIA et WILLIEN dont on reparlera.

Ainsi Pépé RUIZ, deux fois demi-finaliste, Yvan REMOND, champion de France du jeu provençal et Eugène LUBBRANO dit "Pipette", inscrivent leurs noms en lettres d'or à une palmarès révélateur des grands talents pétanqueurs.

Merci mes amis, pour le sport et pour la "Marseillaise".

RESULTATS

HUITIEMES DE FINALE

Ciaravino Pierre, Blanchet Laurent, Valero Antoine (Boule Bourgogne, Marseille) battent Caumel, Aziber, Jacques (Marseille), 13 à 3; Palmerini, Bonadiman, Massier (Antibes) battent Carotenuto, Camacho, Munari (Boule du Skating, Marseille), 13 à 4; Willièm, Santiago, Garcia (La Reinette, Marseille) battent Pisapia Albert, Binder Gaby, Alba Tony (Boule Skating, Marseille), 13 à 7; Russo Victor, Di Mea, Martel (Vert Coteau, Les Madets) battent Milesi Angelvin, Giay Marcel, Farese (Les Modestes, Trets-Rousset), 13 à 9; Magnani, Audry, Kokoyan (Marseille) battent Faucon Jean-Louis, Coppola Marc, Amoriq Claude (Boule du 8^e, Marseille), 13 à 10; Ruiz Joseph, Raimond Yvan, Lubrano Eugène (Les Bleus, Marseille) battent Calenzo Claude, Luchesi René, Capo Roger (Septèmes), 13 à 6; Lamarca Tony, Mancusi, Ricotiera (Les Bleus, Marseille) battent Mouret, Bernard, Liger (Miramas-Salon), 13 à 9; Cayol, Holaffian, Menardo (La Ciotat) battent Louchard, Todisco, Piccaccio (Les Vieux Boulomanes Seynois), 13 à 11.

QUARTS DE FINALE

Palmerini, Bonadiman, Massier (Antibes) battent Russo, Dimeo, Martel (Vert Coteau, Les Madets), 13 à 5; Willièm, Santiago, Garcia (La Reinette, Marseille) battent Cayol, Holaffian, Menardo (La Ciotat), 13 à 4; Ruiz Joseph, Raimond Yvan, Lubrano Eugène (Les Bleus, Marseille) battent Lamarca, Mancusi, Ricotiera (Marseille), 13 à 10; Magnani, Audry, Kokoyan (Marseille) battent Ciaravino, Blanchet, Valero (Boule Bourgogne, Marseille), 13 à 12.

DEMI-FINALE

Baldo Santiago, José Garcia et Willièm battent Palmerini, Bonadiman et Massier, 13 à 0; Yvan Raimond, Lubrano et Ruiz battent Kokoyan, Magnani et Audry, 13 à 5.



**les CHAMPIONS de
FRANCE SENIORS 1973
portent les
TEE-SHIRTS OBUT
faites comme eux**

**Réclamez votre TEE-SHIRT OBUT
à votre revendeur OBUT habituel.**



M. Georges LAZZARINO, député de Marseille, remet la coupe aux vainqueurs : LUBRANO, RAIMOND et RUIZ.



Les finalistes GARCIA, SANTIAGO et WILLEN sont aussi récompensés pour leur vaillante lutte.

FINALE

Raimond, Ruiz et Lubrano battent Baldo, Willièm et Garcia, 15 à 7.

ECHOS

Un hymne vraiment de circonstance, c'est ici notre grande "Marseillaise", d'abord pour la ville, ensuite pour le grand quotidien. Alors, tous au refrain...

CALANOTTI n'était pas dans un bon jour. Le tombeur toucha terre dès le deuxième tour. C'était pour lui le mauvais. Pauvre CALANOTTI, victime d'un OLIVERO, vrai héros de circonstance.

Georges LAZZARINO, député, Patrick RICARD, Georges RIGHETTI, honoraient de leur présence les grandes finales. Ainsi que le soulignait le Président BUSSONE, c'était du grand art.

LINGELBATCH ? Vous connaissez ? Et bien c'est ce tireur ignoré qui mit un terme aux prétentions (pour-tant solides) de BALDACHINI puis de PISANO. Un nom à retenir...

Franck FERNANDEL, on l'aime bien, non seulement parce que cet excellent artiste est le digne fils du tant regretté comique, mais aussi parce que c'est un gars "de la paroisse". La pétanque, pour lui, est la plus belle chose du monde. "Ça sent la Provence", nous dit-il. Il a prouvé qu'il était parmi les forts en remportant le Trophée des Artistes de Radio Monte-Carlo, associé aux valeureux TEMPESTI et GIANOTTI. Bravo Franck !

29^e grand prix du Midi Libre

les enfants du pays MACARI-SALVADOR BONFORT remportent une brillante victoire

Nîmes a la chance de posséder un journaliste de talent, Jacques PONS, passionné de pétanque et qui suit avec un œil de maître les grandes compétitions dans sa région. Aidé de l'excellent photographe Jean VOLPILLIERE, également du "Midi Libre", il a pu suivre pour nous un Grand Prix qui restera gravé dans les souvenirs.

Avec 1.503 joueurs en lice, ce 29^e Grand Prix du "Midi Libre", en ces premiers jours de juillet, s'annonçait plein d'incertitude quant aux résultats. On comprend pourquoi une foule dense, répondant à l'appel des organisateurs, se pressait dès les premières parties dans les merveilleux et colorés jardins de la Fontaine, comme d'ailleurs sur les allées Jean-Jaurès et au stade municipal.

Toute l'élite était présente avec ses noms prestigieux, ses champions aux silhouettes si souvent mises en vedette dans les quotidiens et, bien sûr, dans le "Midi Libre".

Il y avait aussi de très belles filles, comme les hôtes OBUT, avenantes et gracieuses, dignes représentantes de la première marque mondiale.

Autrement dit, tout tournait rond. Agité derrière ses boîtes, on reconnaissait assez difficilement le sympathique M. BLANC, croulant sous les demandes de pétanqueurs avertis, choisissant leur jeu OBUT dans les stries, dans le calibre et dans le poids rêvé.

Entouré, très entouré même, on distinguait le grand CALANOTTI un peu soucieux. Sans doute prévoyait-il sa prompte disparition car, dès la 2^e journée, sous une chaleur accablante, on pouvait déjà dresser la longue liste des victimes parmi lesquelles ont relevait outre CALANOTTI (vainqueur en 1972), VIAN TICHIT, MATALANA et AROQUIER, CARBUCCIA, VIVANCOS, CASTILLON, CECARELLI et LOMBARD déjà tombés au 1^{er} tour.

En huitièmes de finale, POMMIER, VEYRON, HONORE ROCCA et FRANÇOIS, représentants du Gard, disparaissaient.



En quarts de finale, le match opposant les Varois BRUNA, PAUL Louis et PAUL André (ne pas confondre avec le président) aux Marseillais BARGIGLI, MONGE et COLOMBON, fut de réelle beauté. Les Varois vainqueurs en 1971, furent les premiers qualifiés pour les demi-finales, par 13 à 11. MACARI fut le suivant en éliminant Lilou MAURIN, CIALDI fut le troisième et enfin GAMAI compléta la liste.

En demi-finale, CIALDI et Gamai s'inclinèrent, si bien que le grand débat, la partie suprême, retrouva face à face deux belles équipes: MACARI, SALVADOR et BONFORT de Nîmes et André PAUL, Louis PAUL et BRUNA de Hyères.

Soutenus par leur public survolté MACARI et ses deux coéquipiers réussirent à prendre le meilleur et à remporter en moins de deux heures un titre envié sur le score éloquent de 13 à 5.

Pour la cuvée 1973, les Nimois avaient réussi un coup double: celui du succès populaire et celui du triomphe d'un des leurs.



Nos photos:
1. - Lors des demi-finales, dans le magnifique jardin de la Fontaine, au pied de la Tour Magne, une foule immense de supporters malgré la chaleur accablante.

2. - Présentation des deux équipes finalistes, habillées par les Magasins "LA CITE" de Nîmes. De gauche à droite: André PAUL, Louis PAUL, M. BRUNA, de l'Amicale Bouliste des Deux Gares d'Hyères; BONFORT, SALVADOR, MACARI, de la Boule du Tortoni de Nîmes.

RESULTATS

QUARTS DE FINALE

Bruna, Paul Louis, Paul André battent Bargigli, Monge, Colombon, par 13 à 11; Macari, Salvador, Bonfort battent

ECHOS DU MIDI LIBRE

11 équipes de jeunes entièrement formées de joueurs de moins de 18 ans, ont participé au Grand Prix. Trois d'entre elles parvinrent jusqu'aux troisièmes parties. Ce fut l'occasion pour la Boule OBUT de récompenser comme il convient de véritables talents en herbe.

M. Emile JOURDAN, député-maire de Nîmes, MM. DUMAZERT, Président du Comité du Gard, AUBIN, Directeur régional de Pastis 51, MARRE, directeur régional des brasseries, Lucien CHAILLOT, rédacteur en chef adjoint du "Midi Libre", assistaient à la finale nocturne aux arènes.

A l'applaudimètre, Kader FIROUD, l'entraîneur de l'équipe locale de football, recueillit un succès presque égal à celui du maire, M. JOURDAN. Comme quoi, quand un roi entre dans l'arène...

C'est M. BONIFACE, attaché de direction de Pernod qui fut choisi pour lancer le "bouchon". Quel choix mérité. Nous nous contentons, à notre rédaction, de tirer les bouchons du Pastis 51.

Maurin, Baldi, Arpinon par 13 à 11; Guiot, Bouchet, Spinix battent Méjean H., Méjean L., Amat, par 13 à 5; Cialdi, Mézy, Jean battent Reboul, Maille, Joseph, par 13 à 9.

DEMI-FINALES

Macari, Salvador, Bonfort battent Spinix, Bouchet, Guiot, par 13 à 1; Bruna, Paul André, Paul Louis battent Cialdi, Mézy, Jean, par 13 à 12.

FINALE

Macari, Salvador, Bonfort battent Paul André, Paul Louis, Bruna, par 13 à 5.

LA PETANQUE NARBONNAISE ENLEVE LE PREMIER CHAMPIONNAT DE L'ILE DE FRANCE

Narbonnais de cœur et Parisiens d'adoption, Jean-Pierre BOULET et André BATAILLOU ont magnifiquement remporté de haute lutte le premier championnat de la Ligue d'Ile-de-France en doublettes. Cette compétition qui rassemblait près de 300 équipes, a été suivie avec passion par le public d'Enghien, auquel s'étaient joint de nombreux Parisiens.

Jean-Pierre BOULET n'est pas un inconnu. Rappelons simplement pour mémoire qu'il a déjà été champion de l'Ile-de-France en 1970, en 1972 associé à Jacques LEBEAU, puis encore cette année, battant en finale MATTEI et LEBEAU.

Il fut aussi champion de Paris en 1971.

André BATAILLOU a également un élogieux palmarès.

Comme on le voit, la pétanque narbonnaise se porte bien...

A NEUNG SUR BEUVRON

beau succès au concours national en dépit d'un temps maussade.

En ce 22 avril dernier, 112 triplettes, répondant à l'appel des organisateurs, ont participé, sous un ciel orageux et parfois pluvieux, à une âpre compétition dont les résultats ont permis de déceler de nouveaux talents, bien que la palme d'or revienne une fois encore à la tripléte (oh! combien célèbre) des champions du monde 1972. Venus de toute la région parisienne, du Centre, du Loir-et-Cher, et de bien d'autres départements les triplettes ont vivement intéressé un nombreux public de connaisseurs. "Paris Pétanque" était là avec M. ARMAND, le revendeur des célèbres Boules OBUT.

Voici les principaux résultats :
DEMI-FINALE

Paon, Lebeau, Mattei (R.P.C.), champions du monde, battent Lopez (Poissy), par 13 à 10; De Michaelis (Blois) bat Thomas (Paris), par 13 à 11.

En finale Paon, vainqueur de Demichaelis (Blois) par 13 à 11.

A noter que cette finale, longtemps indécise, fut à deux doigts d'apporter une consécration aux dignes représentants de Blois qui ne succombèrent devant leurs grands adversaires qu'après une partie très équilibrée et toute à leur honneur.

A PERTUIS, EN JEU PROVENÇAL VOLPE - ALBERTENGO - CARBO, VAINQUEURS DU 31^e GRAND PRIX DEVANT CALANOTTI - TICHIT - JAUFFRET



Ci-dessus, les finalistes. De droite à gauche : TICHIT, CALANOTTI et JAUFFRET - ALBERTENGO, CARBO et VOLPE (les vainqueurs).

Plus de 1.000 joueurs ont participé à la Semaine Bouliste de Pertuis. Le 31^e Grand Prix au jeu provençal réunissait les meilleurs joueurs : CARBUCCIA et ROGGERO, lauréats du Provençal 1973, CALANOTTI, TICHIT et JAUFFRET, tenants du titre, LOVINO, MAURIN, VIAN, AGACIO, BEISSON PAPALINO, GUINTOLI, ROURE, PUGLIESI, FABIAN, etc...

Pendant trois jours, les participants ont offert un spectacle de qualité, chacun désirant ardemment la victoire dans ce concours qui devient progressivement un grand classique. Les demi-finales ont donné lieu à une belle empoignade, notamment celle opposant CALANOTTI au Manosquin TESTANIERE, le premier nommé sortant vainqueur sur le score de 13 à 12 après 5 h 30 de jeu.

VOLPE, mené 9 à 0 par l'équipe marseillaise FERRERO-GEORGHUIS-DECRESENTO, termina très fort et assurera sa qualification pour la finale par 13 à 11.

La finale s'est déroulée en nocturne

devant près de 800 spectateurs. Après 2 heures de jeu, le score était de 4 à 4. Tour à tour chaque équipe prenait l'avantage. CARBO et JAUFFRET réussissaient des tirs sensationnels. Le score était de 9 à 8 lorsque l'équipe de CALANOTTI se désunissait complètement, laissant aux Pertuisiens le soin de faire 5 points et de remporter le 31^e Grand Prix de Pertuis. Le prix du meilleur tireur du concours revint à CARBO avec 50 % de réussite.

QUARTS DE FINALE

Volpe (Pertuis) bat Lovino (Marseille), par 13 à 6; Calanotti (Marseille-Nîmes) bat Fouquet (Septèmes), par 13 à 5; Ferrero (Marseille) bat Novelli (Marseille) par 13 à 11; Testanière (Manosque) bat Marguerit (Pertuis), par 13 à 3.

DEMI-FINALE

Volpe bat Ferrero par 13 à 11; Calanotti bat Testanière par 13 à 12.

FINALE

Volpe, Albertengo, Carbo (Pertuis) battent Calanotti, Tichit, Jauffret (Marseille-Nîmes), par 13 à 9.

DES COUPES DE NOEL... IL Y EN A DE PLUS EN PLUS

C'est une mode sympathique qui fait la joie des pétanqueurs. Obligés de laisser les boules dans les placards à l'occasion de la mauvaise saison, les amateurs de pétanque sont de plus en plus conviés à des parties attrayantes sur des jeux couverts et chauffés. C'est ainsi que le 16 décembre dernier, nous avons pu suivre à Vals-les-Bains une agréable coupe de Noël au Bar-Hôtel-Restaurant du Stade. Quelle ambiance, quelle réussite! Bravo les organisateurs!

DES CHARTERS POUR ALLER EN CORSE

La Ligue du Lyonnais, sous la signature de son secrétaire, M. GUIGNARD, annonce que des avions "Charter" sont d'ores et déjà retenus afin de transporter sur place les champions et amateurs de la petite boule à l'occasion du prochain Championnat de France. Nul doute que le plein sera fait si kérosène il y a...

AU DERNIER SALON SISEL M. MAZAUD, SECRETAIRE D'ETAT A LA JEUNESSE ET AUX SPORTS A VISITE LE STAND OBUT

La salon international des sports et loisirs reçoit chaque année un nombre sans cesse croissant de visiteurs. C'est pour eux l'occasion de rencontrer des fournisseurs comme la Boule OBUT dont la réputation internationale ne cesse de s'étendre. Sur notre photo, on reconnaît M. MAZAUD, Secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, M. ROSSOLIN, Président de la F.I.F.A.S., M. PROST, ancien président de la F.I.F.A.S., et M. Robert SOUVIGNET, P.D.G. de la Boule OBUT (cravate avec de petites boules).



LA PETANQUE BLOQUE ● LA NAVIGATION ●

On l'a lu avec surprise il y a quelque temps dans la presse : à Brébières, près de Douai, à l'écluse dite de la Basse Tenue, le préposé à l'ouverture des portes dut renoncer à ouvrir celles en amont. On fit appel aux pompiers, aux hommes grenouilles, qui découvrirent une boule de pétanque bloquant le mécanisme.

Ne pouvant plus naviguer, les marins s'étaient répartis en triplettes pour leur passe-temps favori. Lorsqu'on leur conta l'aventure, il y eut une véritable explosion de rires des pétanqueurs navigants.



LES CONGRES DE LA F.F.P.J.P.

Dans quelques jours va s'ouvrir à Toulouse le Congrès 1974 de la Fédération française. Il sera le 29^e et doit connaître le même succès que ses devanciers.

L'an dernier, nous avons pu suivre à Clermont-Ferrand le Congrès 1973 parfaitement organisé par le Président PAUL, qui se trouvait sur sa terre d'adoption.

Le Président André PAUL devait d'ailleurs être brillamment reconduit dans ses fonctions avec les 1.333 voix de 300 délégués représentant 17 Ligues et 90 Comités départementaux.

L'ancien bureau a été également reconduit dans sa majorité. MM. Henri BERNARD et Roger GARNIER, respectivement secrétaire général et trésorier, ont été réélus.

PETANQUE MAGAZINE adresse à tous, ses très vives félicitations.

Rappelons qu'en 1974, le Championnat des seniors aura lieu en Corse, le juniors à Toulouse, le jeu provençal à Avignon, le tête-à-tête et doublettes à Orléans.



Nos deux photos ci-dessus : en haut le bureau au grand complet, réélu. Une vue générale de la salle et de l'assistance très attentive pendant la réunion.

Dans notre prochain numéro de PETANQUE MAGAZINE que vous pouvez d'ores et déjà retenir auprès de la direction de la Boule OBUT, nous ne manquerons pas de traduire l'ambiance et de montrer par nos photographies les vainqueurs, ainsi que les meilleures de ces grandes compétitions.

LA PETANQUE EN DEUIL



MORT DE DARCELYS QUI CHANTA "UNE PARTIE DE PETANQUE" SUR TOUS LESTERRAINS

C'est avec une véritable émotion que nous avons appris, fin novembre dernier, la mort, à 73 ans, de celui qui fut tout au long de sa brillante carrière de chanteur, un grand ami des pétanqueurs avec sa légendaire casquette blanche.

Président du Comité Départemental des Yvelines, notre ami Guy FRADIN s'est éteint dans sa 60^e année le 22 août dernier à Meulan. Tous ceux qui l'ont approché ont toujours apprécié ses idées, ses conceptions et sa grande gentillesse.

PETANQUE MAGAZINE adresse à toute sa famille ses très vives et très sincères condoléances.

PETANQUE MAGAZINE est endeuillé par la mort de M. Clothère BLANC, père de M. Albert BLANC, d'Arles, bien connu de tous les pétanqueurs.



TOUT SAVOIR SUR...

LA BOULE OBUT

PETANQUE MAGAZINE S'ENTRETIENT AVEC
Mr ROBERT SOUVIGNET DIRECTEUR GENERAL
DE LA BOULE OBUT

La Société LA BOULE OBUT est implantée depuis une quinzaine d'années à SAINT-BONNET-LE-CHATEAU. Pouvez-vous nous donner une idée du chemin parcouru depuis sa fondation ?

Nous avons débuté avec une petite usine de 400 m² où nous occupions une dizaine de personnes. La production annuelle de boules était alors de 100.000 paires. En 1965, la demande sans cesse accrue pour nos boules nous a conduit à réaliser une nouvelle usine de 1.400 m². Le personnel était alors de 40 personnes et la production de 200.000 paires par an. Depuis lors, signalons un agrandissement en 1969 et un autre en 1973 qui nous ont permis de porter notre surface couverte à 4.000 m² dans lesquels travaillent plus de 100 personnes produisant actuellement 6.000 boules par jour minimum.

Comment estimez-vous que la BOULE OBUT se situe sur le plan concurrentiel ?

Nous sommes actuellement le plus important fabricant de boules de pétanque.

A quoi croyez-vous devoir cette progression qui vous fait passer en 15 ans au premier rang mondial, alors que d'autres maisons importantes étaient bien en place ?

A la qualité de nos produits due à une réelle avance technique. Dès le début, les joueurs auxquels nous avons fait essayer nos boules se sont montrés enchantés de leur qualité et en particulier de leur équilibrage. Ces joueurs ont conseillé notre marque à d'autres joueurs qui l'ont réclamée auprès des revendeurs, ceux-ci sollicités par nos représentants. Les revendeurs nous ont alors fait confiance et le font de plus en plus en voyant l'augmentation de leurs ventes en boules OBUT.

Vous cotoyez beaucoup de joueurs et de dirigeants. A leur contact, vous avez appris ce qu'ils attendent de leurs boules. Pouvez-vous nous faire part de votre expérience dans ce domaine ?

D'abord, les joueurs dans leur immense majorité, veulent une boule à leur main, d'où nécessité d'un stock important en poids, diamètres et stries. Là, j'ouvre une parenthèse : savez-

vous que dans nos qualités de boules de compétition, pour avoir une paire et un jeu de trois dans chaque poids de 640 à 770 grammes, dans chaque strie et dans chaque diamètre, il faut 3890 ensembles ; et pourtant il se trouve des joueurs pour ne pas comprendre qu'un revendeur n'ait pas ce stock en permanence !...

A quoi les joueurs sont-ils encore sensibles ?

L'équilibrage est une qualité importante qu'ils recherchent, ne voulant pas courir le risque de voir leurs boules ne pas passer au "rail". La solidité également (cela est facile à comprendre) cette solidité est pour la BOULE OBUT une force considérable par rapport à ses concurrents, principalement en qualité SUPERINOX où depuis deux ans nos ventes ont considérablement augmenté. Enfin, les joueurs semblent sensibles à la couleur et ont recherché à un certain moment des fantaisies. Ils se retrouvaient bien déçus (sans vouloir le reconnaître) quand cette belle couleur disparaissait au fur et à mesure des parties. La BOULE OBUT ne s'est pas intéressée à ce problème, préférant donner satisfaction sur la qualité de la boule plutôt que sur sa couleur. Par contre, nous avons innové avec la boule SUPERINOX satinée qui apporte un avantage réel : le joueur peut utiliser immédiatement ses boules neuves sans craindre de les voir glisser dans sa main.

Etes-vous confiant dans l'avenir ?

Nous venons d'achever notre agrandissement et nous sommes déjà en train de penser à recommencer tant la demande afflue de France comme de l'étranger. N'oublions pas que toutes les Fédérations de pétanque étrangères et la F.F.P.J.P. si dynamiquement conduite par le Président PAUL, voient le nombre de leurs membres s'accroître à une vitesse extraordinaire. Devant tous ces pétanqueurs présents et en puissance, il faut pouvoir s'équiper afin de produire de plus en plus tout en conservant à la qualité son niveau élevé. C'est dans ce sens que nous portons tous nos efforts à la BOULE OBUT.

LE "PETIT" DEVIENT LE "PETITON"...

A Marseille, on ne dit plus lancer le but, le petit, mais lancer le Petiton. Renseignements pris, Petiton est un diminutif de petit et vient en ligne directe du provençal Petitoun. Comme quoi dans notre belle Provence, dans notre Midi, les mots ont toujours un sens et savent le conserver en dépit des attaques du temps. De même lorsque les femmes de pétanqueurs manifestent parfois de la mauvaise humeur à l'égard de leurs joueurs de maris, ont dit à Marseille qu'elles "se boulent". C'est une déformation d'une formule utilisée au 16^e siècle où la femme se mettait en boule, s'énervait ou quelquefois boudait et se pelotonnait. Ah ! ces femmes pleines de "féminilité", comme disait Edmond de Goncourt dans Faustin.

DE TOUT UN PEU...

MARIAGE

Notre grand ami Robert GASPIN a marié sa petite-fille Monique le 2 juin dernier avec Serge BETUING.

Nos félicitations aux heureux parents et meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

● Samedi 27 octobre a eu lieu à Chasieu près de Lyon, le grand concours de pétanque organisé par "Le Progrès" pour ses spécialistes en publicité. MM. VIE-BAROSI et RANUCCI ont enlevé le titre chez les hommes, cependant que M^{lles} ROMAN et PROST gagnaient la finale Dames. Bravo à nos sympathiques confrères.

● Dans son grand concours "Avez-vous le coup d'œil", ce même quotidien n'a pas manqué, dans sa question n° 21, de réserver une place de choix à la pétanque. Les lecteurs étaient conviés, d'après une photographie, à préciser quelle était la boule la plus proche du cochonnet. Voilà qui aura satisfait tous ceux qui, en semaine ou le dimanche se livrent, pour leur plaisir, à leur jeu favori.

PETANQUE MAGAZINE

Administration :

42380 Saint-Bonnet-le-Château.

Rédaction - Edition :

LA VENTE MODERNE, 236, rue Garibaldi - 69003 LYON - Tél. 60-75-97.
Directeur de la publication : V. LANGARD - Pierre ROCHAS, Secrétaire général de la Rédaction - Photographies : P. FOUCHA (Paris-Reportages) - MADAGASCAR-MATIN - G. MERRIOT - LE PROVENÇAL - VEGA (Casablanca) - LA VENTE MODERNE - J. VOLRILLIERE (Le Midi Libre).



BELGIQUE

NOUS N'IRONS PAS TOUS LA-BAS... OU ÇA?... A CASABLANCA

FINALE DE LA COUPE INTERCLUBS 1973

Le 9 septembre, la saison 1973 a connu son épilogue en Belgique avec la finale de la Coupe Interclubs, dans le cadre du parc de SPA. Un nombreux public a pu assister à d'agréables rencontres et en particulier à d'intéressantes et passionnantes demi-finales opposant le P.C. HENNUYER à l'ELITE et LA CAMBRE à LEO. En finale, l'ELITE s'imposait brillamment, cependant que le LEO (2^e), le P.C. HENNUYER (3^e) et la CAMBRE (4^e), posaient leur candidature à des titres enviés pour 1974. Voilà en effet quatre équipes capables de cueillir de nombreux lauriers.

René VAN NERUM, secrétaire général de la F.B.P.J.P., nous adresse régulièrement d'excellentes nouvelles de son beau pays.

La pétanque se porte bien et J. de BOE qui en assure la gestion financière, n'a plus les sourcils froncés. Pourtant nos amis belges sont prévoyants, peu enclins à faire des dépenses trop généreuses et c'est ainsi qu'ils ont décidé de freiner leur enthousiasme en évitant pour la plupart d'entre eux le long déplacement de Casablanca.

En termes nuancés mais précis, le secrétaire général a exprimé dans "LA PETANQUE", l'organe officiel de la Fédération, les raisons qui motivaient son abstention à un voyage de rêve.

En quelques lignes, il a brossé le tableau coloré d'un pays ensoleillé avec, en toile de fond, les charmeurs de serpents et les avaleurs de sabres.

Il a fait saliver en pensant aux pâtisseries comme aux mets salés, mais il a eu la sagesse de reconnaître que le bon sable chaud, les palmiers bercés par le vent et les rythmes berberent seraient en cette année 1973 le monopole de quelques privilégiés bénéficiant d'une sélection méritée. Ainsi, seuls les amis VANDERBIST, GUTTIEREZ, GEMENICK, CARION, BEGHIN et DUBY peuvent aujourd'hui vous parler du Maroc en long, en large et même en détail.

A noter que l'équipe I Belge s'est classée 7^e et la II, 8^e.

CANADA

LE BOEING DE LA PETANQUE

Nous avons reçu en son temps une jolie carte du Canada avec des vues bien tentantes de Québec et de Montréal.

Elle était signée conjointement de Bob HEUZE et de Jean RAFA. Nos amis nous parlaient du Boeing des champions qui fut une réussite.

En 1944, un commando canadien, à la tête duquel se trouvait le lieutenant LAPORTE, de Saint-Michel-des-Saints (Québec), libérait la ville de Menton. En 1973, un Boeing a ramené sur les mêmes lieux, des amis canadiens aux noms souvent évocateurs de leur origine française. Ecoutez... Ils s'appellent LAFRANCE, LADOUCEUR, LAFRAMBOISE, BEAULIEU, PARADIS.

Ils ont à la fois l'accent canadien et celui du Berry; ils ont l'enthousiasme méridional et ils sont surtout et avant tout des passionnés de pétanque. Ils habitent Montréal, Québec, Ville d'Anjou, Longueuil, Les Cèdres, Chicoutimi. Ils sont venus ou revenus pour voir de près les Français, ces galéjeurs au parlant chantant, ces amis de toujours qui souvent vivent près du cimetière de leurs ancêtres.

Débarqués à Orly avec des boules OBUT, on les a retrouvés dans le Midi, sur toute la côte.

Dans les propriétés RICARD, ils ont été reçus avec une grande gentillesse, une fraternelle amitié. A Bendor, au circuit Paul RICARD, au parc de la Margeray, au domaine de Mejanes en Camargue ou au château de la Voisine (près de Paris), ils n'ont pas caché leur enthousiasme.

Conduits par Jean RAFA, ils ont apprécié le charme de la France, ses merveilleux paysages, sa cuisine gastronomique, ses vins, son pastis, et ils sont repartis chargés d'images, de films, de photos et de souvenirs. Pour eux, la patrie de la pétanque c'est un peu leur mère patrie. Pour eux, ce Boeing de la pétanque a été un extraordinaire voyage. Aujourd'hui, demain, ils en parleront et en reparleront. Grâce à la petite boule, des liens merveilleux ont encore été tissés entre le Canada et la France. C'est une réussite. Merci Jean RAFA.

12000 ADEPTES DE LA PÉTANQUE AU CANADA

Nous avons lu pour vous avec intérêt le mensuel canadien "VIVRE" (un demi-million de lecteurs) dans lequel Suzanne PIUZE réservait un long article sur la femme, le sport et la pétanque.

Bien entendu, notre très charmante consœur d'outre-Atlantique parle de Jean RAFA dont on connaît l'action bénéfique en faveur de la pétanque sur le petit écran canadien.

Elle explique les vertus de la pétanque, surtout pour les femmes, ce jeu obligeant sans cesse à faire fonctionner les reins. Mettez de préférence un pantalon, conseille-t-elle, car la mini jupe en pétanque peut ouvrir la voie à la Fanny...

On apprend d'autre part, qu'un récent tournoi a groupé plus de 600 Canadiens, que les clubs de pétanque de SAINT-HYACINTHE, DRUMONDVILLE, QUEBEC et MONTREAL sont très dynamiques, qu'à LONGUEUIL, SAINT-CYRILLE, TROIS RIVIERES et LAC SAINT-JEAN, il existe d'excellents terrains ouverts même en hiver.

Savez-vous enfin qu'il y a 120.000 adeptes de la pétanque au Canada et que la Boule OBUT est, de loin, la plus largement vendue et appréciée là-bas.

4.000 Canadiens sont membres de la Fédération internationale.

Avec humour, Suzanne PIUZE explique enfin les raisons qui font que le sexe faible se passionne de plus en plus pour ce sport.

Elles en avaient assez d'être les "veuves" du golf ou de la pêche. Bravo Mesdames! Consolerez-vous avec la pétanque et surtout ne vous mettez plus en boule...

ESPAGNE CHAMPIONNATS 1973

Ces championnats ont été organisés de la façon suivante : tout d'abord ont eu lieu les championnats sociaux des différents clubs intégrés à la Fédération : plus de 7.000 joueurs de pétanque y ont pris part.

Après ces championnats ont été sélectionnées les triplettes concourant pour les championnats régionaux. Les vainqueurs ont disputé ensuite les championnats provinciaux et les deux premières triplettes sorties ont concouru pour les championnats nationaux. Ces derniers ont eu lieu les 28 et 29 juillet à Mataró, province de Barcelone. On trouvera ci-après les résultats de ces championnats nationaux. Nous adressons à nos amis

Espagnols nos sincères compliments et nous souhaitons vivement dans un avenir prochain voir des noms bien connus de pétanqueurs espagnols figurer au palmarès des championnats internationaux.

PRINCIPAUX RESULTATS

PREMIERE CATEGORIE

1. Bolas Pisadas (Roland, Cardenal, Cardenal), Fédération d'Alicante; 2. Bolas Pisadas (Fortes, Garcia, Espejo), Fédération d'Alicante.

DEUXIEME CATEGORIE

1. Unió sollar (Roca, Bauza, Llompart), Fédération Baléares; 2. C.P. Mataró (Serra, Illas, Serra), Fédération Catalane.

CATEGORIE JUNIORS

1. C.P. Montenegro (Mercader, Ramos, Estevez), Fédération Catalane; 2. C.E. Eldense (Hernández, Bernabé, Güell), Fédération d'Alicante.

CATEGORIE FEMININE

1. C.P. Prat (Vilap, Serrat, Vilap), Fédération Catalane; 2. Stadium Valencia (Blasco, Fuster, Pérez), Fédération d'Aragon.

CATEGORIE DOUBLETES

1. Bolas Pisadas (Roland Romain, Luis Forte), Fédération d'Alicante; 2. C.P. Lidia (Antonio Sánchez, Rafael Pérez), Fédération Baléares.

LA SUISSE

BRAVO LES SUISSES



Pierre HARAZ, 16 ans, le plus jeune et le meilleur tireur des Championnats du Monde de Casablanca.

La Suisse, connue pour son chocolat, ses montres, son fromage de gruyère, sa dentelle, ses montagnes aux neiges éternelles. C'est tout autant dans le domaine de la pétanque.

Elle enlève le titre mondial deux fois à Madrid et à Majorque.

Dans les autres compétitions mondiales, elle plaça à tout coup ses équipes parmi les premières. Ainsi à Genève, l'an dernier, prenait-elle les 5^e, 6^e et 9^e places. Tout de même un beau tiercé !

La Fédération Suisse de pétanque (F.S.P.) compte 2.000 licenciés dont les trois quarts proviennent de la Suisse Romande (partie française).

Les autres, soit environ cinq cents, émanent de la Suisse allemande où notre sport fait ses premiers pas, du Tessin (partie italienne) où leur est préféré la "Coccia". Jeu d'essence italienne.

Les trois vainqueurs de Casablanca sont : Daniel BALDO, pointeur, employé dans la grande firme Charmilles à Genève; Michel VUIGNIER, maître nageur à la piscine de Genève, et Pierre HARAZ, tireur, le plus jeune joueur de ce tournoi avec ses seize ans, qui a aussi bien réussi à ses

examens de fin d'année comme technicien qu'à ces Championnats du Monde. La deuxième formation Suisse alignait Noël MARRO (Genève), le Picasso des peintres en lettres; Christian THEILER (Lausanne) amoureux des "dames", étant chef paveur, et enfin Joseph FERAUD, très ami des femmes, comme spécialiste des parfums.

La F.S.P. a son siège à Genève, au domicile de son Président Raymond VARRIN, qui est venu au Maroc avec ses deux Vice-Présidents : MM. Louis CHABBEN et Serge CHESAUX, ainsi qu'un membre du Comité, M. Florian GALLOU.

Au retour de Casablanca, la pétanque suisse s'est retrouvée les 8 et 9 septembre à Martigny pour le championnat de Suisse en triplette, alors que les dames et les jeunes disputaient le titre en doublettes.

Pour la Suisse cette saison aura été brillante.

Nos visiteurs nous ont dit tout le plaisir qu'ils avaient eu à venir au Maroc.

Ils remercient la ville de Casablanca, les dirigeants marocains, ainsi que tous les spectateurs pour le charmant accueil qu'ils leur ont tous réservé.



Photographés lors de leur visite à l'usine de la Boule OBUT : debout, les Champions du Monde HARAZ, BALDO, VUIGNIER. Accroupis, l'équipe championne de Suisse. Ces six joueurs jouent et gagnent avec les boules OBUT SUPERINOX.

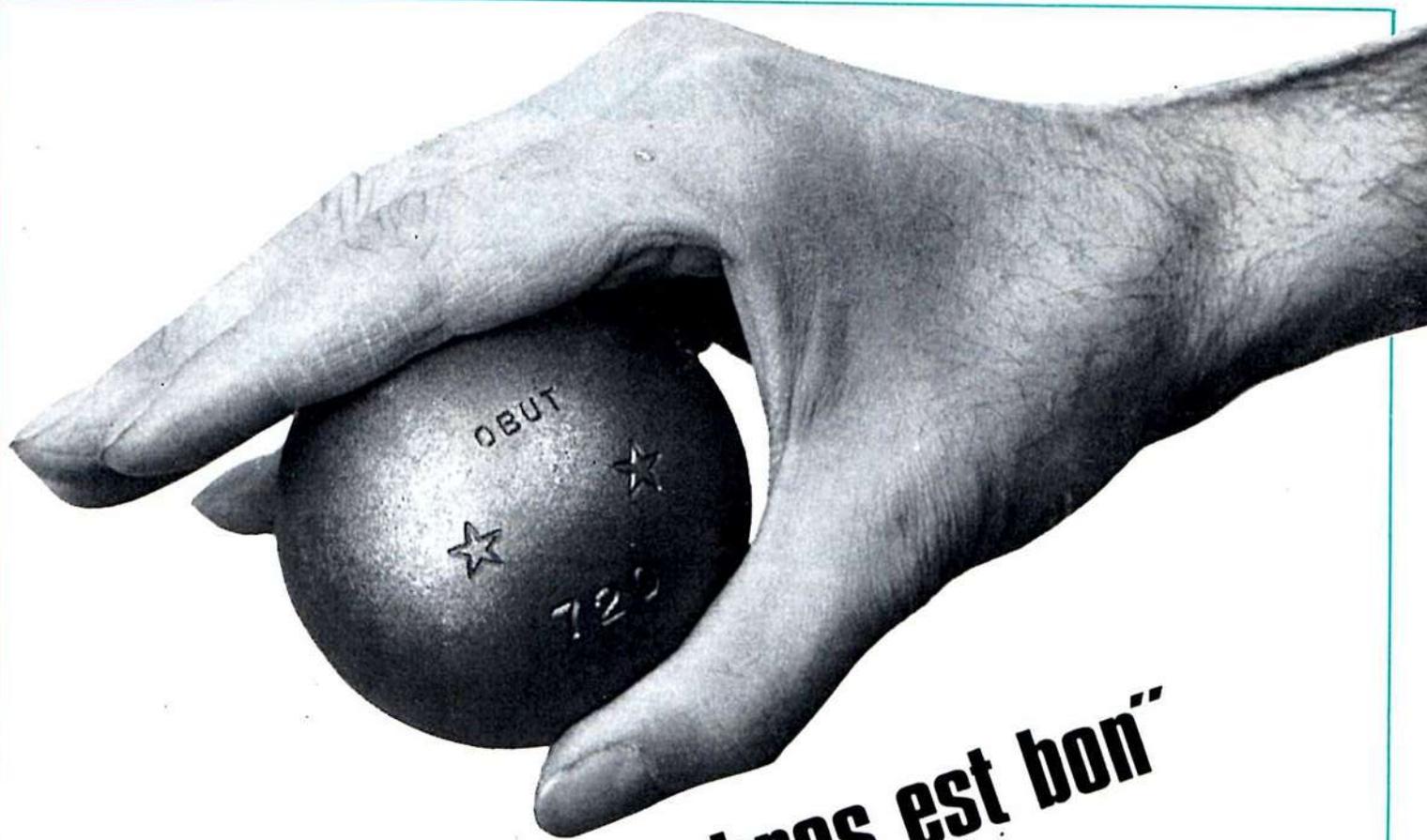
MADAGASCAR

Le championnat de Madagascar de pétanque se déroule chaque année avec un succès grandissant.

En 1973, la triplette dont nous sommes heureux de publier la photographie, composée de Désiré RANDRIANARIZAFY, Aimé RATOVOHARIMALALA et Lala RABEONY a triomphé de belle manière d'une équipe venue d'ANTSIRABE.

Les battus, RAKOTOARISOA, RAKOTOMALALA et RAKATOMAMONJY ne sont pas des inconnus. Ce sont de valeureux pétanqueurs très adroits et souvent à l'honneur.





**“quand le bras est bon”
les boules doivent être
irréprochables !
choisissez**



★SUPERINOX★

A.T.C

agrées par la FFPJP